

HISTORIQUE

Du

34^e Régiment d'Infanterie Coloniale

(2 août 1914 – 1^{er} avril 1919)

----O----

INTRODUCTION

Régiment de réserve du 4^{ème} Colonial, le 34^{ème} Régiment est constitué à Toulon, le 2 août 1914. Formé à deux bataillons aux ordres du Lt-Colonel MOREL, le Régiment qui comprend une très forte proportion d'officiers et d'hommes de troupe de l'armée active, se concentre à Antibes où il s'embarque le 21 août ; débarqué à St-Mihiel le 23, il va se trouver presque immédiatement au contact de l'ennemi.

La guerre de mouvement fait rapidement place à la guerre de tranchées et pendant les années 1914 et 1915, le 34^e Colonial combat dans les difficiles secteurs de St-Mihiel et du Bois le Prêtre. Puis, comme tant d'autres corps, le Régiment a l'espoir de reprendre la guerre de mouvement après les attaques de septembre 1915, en Champagne et d'août 1916 sur la Somme, mais il doit encore rester l'arme au pied, le front ne peut être rompu.

La désignation du 34^e Colonial pour l'Armée d'Orient, marque un arrêt de quelques mois dans l'histoire glorieuse du Régiment, mais, en quittant la France, le 34^e Colonial peut être fier de la part qui lui revient dans le succès de nos armes au cours de deux années de lutte sur le front français. Le Régiment passe les années 1917 et 1918 dans les secteurs de la Cerna et de Monastir ; il fait là de longs séjours au tranchées ; séjours coupés de dures journées d'attaque où il doit acheter cher le succès.

Ceux qui ont fait la campagne à l'Armée d'Orient, peuvent, seuls, comprendre ce qu'un séjour de deux ans sur le front de

- 2 - HISTORIQUE DU 34^e RÉGIMENT D'INFANTRIE COLONIALE

Macédoine représente de fatigues, de souffrances et de privations.

La récompense de tant d'efforts arrive enfin et le 34^e Colonial, qui ne peut en octobre 1918, assister à la débacle de l'armée allemande sur le front français, a, du moins, la satisfaction de faire reculer le bulgare pied à pied, puis de le bousculer et enfin de le forcer à une retraite générale sur tout le front.

La capitulation sans conditions qui est le résultat de l'offensive des troupes Alliées en Orient, fait participer le 34^e Colonial à l'occupation des territoires reconquis et au désarmement de l'ennemi battu.

Le séjour du Régiment en Orient dure jusqu'au 1^{er} avril 1919 date de sa dissolution.

On ne peut jeter un coup d'œil d'ensemble sur le rôle glorieux du 34^e Colonial au cours de la campagne, sans évoquer les lourds sacrifices qui sont la rançon de ses succès.

Quatre années de guerre ont coûté à un Régiment qui n'a jamais eu plus de deux bataillons, 128 Officiers, et 4.632 Hommes de troupe tués, blessés ou disparus.

Plus de 700 tombes, marquent sur les différents champs de bataille de France et de Macédoine, les dures étapes du 34^e Colonial, saluons respectueusement la mémoire de ceux qui sont tombés avant d'avoir eu la joie de voir luire l'aurore de la paix glorieuse que leur sacrifice nous a donnée.

=====O=====

CHAPITRE PREMIER

LA GUERRE DE MOUVEMENT

Combat de Bauzée-sur-Aire

Le 34^e Colonial qui forme avec les 311^e et 312^e Régiments de ligne la 129^e Brigade de réserve, participe jusqu'au 1^{er} juin 1915 à toutes les opérations où se trouve engagée la 65^e Division de réserve.

Le Régiment quitte St-Mihiel le 24 août et stationne du 25 au 30 dans la région Creuß, Heudicourt Nonsard (15 km. N. E. de Saint-Mihiel) une patrouille allemande est signalée devant son front dans l'après-midi du 27. Mais des forces ennemies importantes ayant été signalées dans la région Cosenvoye, Crépion, (20 km. Nord de Verdun), la 129^e Brigade, colonne de gauche de la division, reçoit l'ordre de se porter devant Douaumont, par Dugny et Verdun.

Le 34^e Colonial arrière garde de la Brigade bivouaque le 30 août à Bras et Fleury. Le 31 août, le régiment réserve de Division prend position à la Côte du Poivre, le 1^{er} septembre installé à Beaumont, il protège le repli des 311^e et 312^e Régiments ; un tir d'artillerie lourde allemande sur Beaumont lui inflige ses premières pertes (1 tué et 2 blessés).

Le 34^e Colonial bivouaque le 2 à Charny, où il s'embarque en chemin de fer le 3, débarqué à Banoncourt il cantonne le 3 au soir à Vigneulles et Hattonchatel (quelques km. Au Nord de sa zone de stationnement du 25 au 30 août). Ses avant-postes sur la ligne Saint-Maurice-Billy, signalent dans la journée du 5 une patrouille allemande.

Le 5 septembre, le 34^e Colonial régiment de gauche de la 65^e Division reçoit l'ordre de se porter à Han-sur-Meuse où il cantonne. Il participe le 6 au mouvement général de la Division et passant par Pierrefitte et Chaumont-sur-Aire, prend position à 17 heures dans le ravin situé à la lisière Est du Bois Chanel (4 km. N.E. de Chaumont-sur-Aire) où il bivouaque ; l'ennemi est en position à Beauzée-sur-Aire.

Le 7 septembre à huit heures le Régiment reçoit l'ordre d'attaquer : 1^e objectif – Beauzée-sur-Aire ;

2^e objectif – la Côte 264 au nord de Beauzée. Le 312^e à droite doit marcher sur Beauzée par les crêtes au nord d'Amblaincourt. A 8h.30, le 34^e Colonial débouche du Bois Chanel, le 1^{er} Bataillon est en tête, le 2^e Bataillon le suit, utilisant les mêmes passages. Le 1^{er} Bataillon se déploie à la crête de la croupe S. O.

de Beuzée, mais ne peut progresser au-delà de la route Beuzée-Erize. Le 2^e Bataillon se déploie à droite du 1^{er} et légèrement en retrait. Toute progression est désormais impossible et jusqu'à 15h.30 le régiment reste sous le feu des batteries allemandes ainsi que des mitrailleuses et des tirailleurs cachés dans des tranchées devant Beuzée.

Le Lt-Colonel MOREL avait été tué dès le début de l'action et le Commandant THAL vers 14 heures.

L'ordre arrive de se replier sur Courcelles où le Régiment au commandement du Capitaine HUGON reçoit l'ordre d'aller établir des tranchées à l'est d'Issoncourt. Cette journée nous coûtait 20 officiers tués ou blessés et 619 hommes tués, blessés ou disparus.

Le 8 septembre, les unités de première ligne de la Division occupent la ligne Séraucourt, Bois Blandin, Bois Chenel, Bois Landlut et le 34^e Colonial prépare à Issoncourt une position de repli pour la Division. Dans la nuit du 8 au 9, les Allemands attaquent Séraucourt et le bois Landlut qui un instant occupé, est aussitôt nettoyé par une contre-attaque. Le Régiment n'a pas à intervenir ; il cantonne le 10 à Neuville-en-Verdunois où il reste jusqu'au 11 avec un bataillon aux avant-postes au Nord de Neuville.

Le 34^e Colonial gagne Récourt le 13 septembre et quitte cette localité le lendemain pour aller stationner du 15 au 19 d'abord dans la région Braquis, Manheulles, puis dans la région Haudiomont, Villers-sur-Beauchamps. Le 19, le Régiment reçoit l'ordre d'aller cantonner à Fleury devant Douaumont. Il prend le 20 les avant-postes devant Flabas aux lisières Ouest et Nord du bois de Caures, retiré de la ligne le 24, il s'embarque en chemin de fer à Verdun pour débarquer le même jour à Villers-sur-Meuse.

CHAPITRE II

DEVANT SAINT-MIHIEL

Les attaques de Chauvencourt.

Le secteur des Hautes-Charrières.

Débarqué le 24 septembre à midi à Villers-sur-Meuse, le 34^e Colonial aux ordres du Commandant SOUBIRAN, se dirige sur Thillombois où il cantonne.

Le régiment se porte le 25 à Lahaymeix qu'il quitte à 14 heures en formant l'avant-garde de la 129^e Brigade ; il s'arrête dans la grande tranchée du bois des Paroches et bivouaque ensuite à la lisière Est du bois des Hautes-Charrières.

Le 26 septembre, à 4h.30, le 34^e Colonial reçoit l'ordre d'attaquer les casernes de Chauvencourt, il est encadré à droite par la 75^e Division, à gauche par le 311^e Régiment de ligne.

Le Bataillon de tête aux ordres du Capitaine HUGON se trouve à 5 heures au croisement de la route de Bar-le-Duc et de la route des Paroches, profitant d'un épais brouillard, il va de l'avant et se trouve au lever du jour à 100 mètres des casernes. Il est immédiatement pris sous le feu des mitrailleuses dont les fenêtres des casernes sont garnies, toute progression est impossible ; le Bataillon est dans cette situation jusqu'à midi. Le Bataillon de soutien se replie à 11 heures, le Bataillon de tête commence le même mouvement vers midi et s'établit à la lisière Est du bois des Hautes-Charrières. Le Régiment reçoit à 18h.30 l'ordre d'aller cantonner à Herbauchamp. Cette journée nous coûte 10 Officiers et 329 Hommes, tués, blessés ou disparus.

Du 27 au 29 septembre, le 34^e Colonial est en réserve en vue d'une attaque de la côte Sainte-Marie, contrordre est donné le 29, les 2 Bataillons du Régiment sont fondus en un seul et le Régiment va cantonner à Thillombois.

Jusqu'au 15 novembre, le 34^e Colonial occupe le secteur du bois des Paroches et fait aux avant-postes des séjours coupés de repos pris au village de Lahaymex.

Le 16 octobre, le Régiment est reformé à 2 bataillons de 3 compagnies, le 28 octobre, le Commandant BERNARD prend le commandement du Régiment dont un bataillon occupe le bois des Paroches et l'autre le village des Paroches.

Le 14 novembre, le 34^e Colonial a un bataillon à Lahaymeix et un bataillon au bois de Dompcevrin, il reçoit le 15 l'ordre de participer à une deuxième attaque des casernes de Chauvencourt qui doit avoir lieu le lendemain.

L'attaque commence le 16 et un bataillon du 312^e s'empare du Pentagone (Infirmerie) qu'il est forcé d'évacuer vers 22 heures, ses compagnies ayant été repoussées de chambre en chambre à coups de grenades à main. Le 1^{er} Bataillon du 34^e Colonial occupe le 16 au soir les tranchées de gauche du secteur d'attaque de la brigade. Le 17 à 9 heures, ce bataillon renforcé de deux compagnies du 312^e prononce une attaque sur la maison de tolérance ; l'attaque est arrêtée par le repli d'une compagnie du 312^e privée de ses officiers, reprise vers onze heures l'attaque est de nouveau arrêtée par une très violente fusillade. Pendant la nuit du 17 au 18 la droite du secteur d'attaque de la Brigade

passé aux ordres du Commandant ROUSSEAU dont le bataillon occupe la première ligne.

Le 18, à 3 heures, le bataillon ROUSSEAU renforcé d'une compagnie du 1^{er} Bataillon attaque le Pentagone qui est repris à la baïonnette, mais de 6 heures à 10h.30, le Pentagone est soumis à un bombardement intense d'obusiers allemands de gros calibre, les cinq compagnies d'attaque sont ensevelies sous les ruines. Le Régiment relevé le soir même va cantonner à Lahaymeix. Le 34^e Colonial perd dans cette affaire 10 officiers et 400 hommes.

Sa vaillante conduite au Pentagone vaut quelques jours après au bataillon ROUSSEAU la citation suivante à l'ordre de la III^e Armée : « Après s'être particulièrement distingué dans les attaques des 7 et 26 septembre, a su se sacrifier le 17 novembre, pour tenir la position confiée à sa garde ».

Le Régiment réduit à 6 compagnies quitte le 27 le village de Thillombois où il était en réserve pour venir cantonner à Pierrefitte.

Le Lt-Colonel LANDOUZY prend le 28 novembre le commandement du régiment.

Le 34^e Colonial quitte Pierrefitte le 3 décembre et relève le 42^e Colonial dans le secteur du bois des Hautes-Charrières ; à sa gauche, la 130^e Brigade occupe les Paroches, à sa droite le 311^e et le 312^e tiennent le Malimbois.

Le Régiment reformé à huit compagnies et une section de mitrailleuses tient du 3 décembre 1914 au 4 juin 1915 le secteur assez calme des Hautes-Charrières, il vient au repos d'abord à Pierrefitte et Nicey, puis à Rupt et Fresnes au Mont. Le 34^e Colonial est peu éprouvé pendant cette période, il perd en six mois de secteur 2 officiers et 36 hommes.

Le Régiment retiré des lignes le 3 juin est groupé le 4 à Eryze-St-Dizier, il s'embarque le 5 à Longeville et Nançois pour débarquer le même jour à Toul. Le 34^e Colonial cantonne le 5 au soir à Dommartin sous Toul.

CHAPITRE III

AU BOIS LE PRÊTRE

Du 1^{er} juillet au 20 septembre 1915

Le 34^e Colonial qui a cantonné le 6 juin à Gricourt, près de Dieulouard reçoit le 7 l'ordre d'occuper la partie centrale du secteur de la 129^e Brigade à Regnéville. Le Régiment a un

- 7 - HISTORIQUE DU 34^e RÉGIMENT D'INFANTRIE COLONIALE

bataillon en première ligne au Nord de Regnéville et un bataillon en réserve au fond des Quatre-Veaux, il reste en secteur jusqu'au 30 juin et ce séjour lui coûte 60 officiers et hommes de troupe, tués ou blessés.

Le 34^e Colonial quitte le 30 juin la 65^e Division pour entrer dans la constitution de la 16^e Division Coloniale commandée par le Général BONNIER ; le Régiment forme avec le 35^e Colonial, la 31^e Brigade aux ordres du Général MICHARD.

Le 1^{er} juillet, le 34^e Colonial commence son séjour au Bois le Prêtre, par l'occupation du sous-secteur de l'Eperon à l'Est de Fey-en-Haye, le Régiment a un bataillon en première ligne et un bataillon en réserve aux abris de Jonfontaine dans la forêt de Puvenelle. Il se trouve dès son arrivéesoumis à un bombardement très violent qui n'est que le prélude de l'attaque allemande du 4.

Le 3 juillet, le 2^e bataillon (capitaine DEFONTAINE) tient la première position ; la journée est particulièrement dure, le bombardement de la deuxième ligne est tel que celle-ci est évacuée et que sa garnison renforce la première ligne qu'à sa proximité des lignes allemandes préserve dans une certaine mesure des tirs d'artillerie lourde. Le bataillon a déjà perdu 130 hommes quand les fantassins ennemis sortent de leurs tranchées, le 4 au matin.

Pendant toute la journée du 4, dans une série de combats partiels, les éléments du 2^e bataillon s'opposent à la marche en avant de l'ennemi ; de fréquentes contre-attaques à la baïonnette et à la grenade enrayent les progrès de l'adversaire sans toutefois l'empêcher de prendre pied dans nos tranchées où s'engage une terrible lutte à la grenade. Il en est de même au Sous-Secteur du Quart en réserve à droite du Sous-Secteur de l'Eperon. A 19 heures, le 2^e Bataillon, qui a perdu 444 hommes et presque tous ses officiers, est relevé par le 1^{er} Bataillon (Commandant HUGON), auquel sont adjointes deux compagnies du 36^e Colonial venues en renfort dans l'après-midi.

Le Commandant du 1^{er} Bataillon s'organise le 4 et le 5, et constitue, à hauteur du Polygone, deux lignes de défense.

Le 6, à 0h.40, les Allemands attaquent les sous-secteurs de l'Eperon et du Quart en réserve ; ils sont repoussés et une contre-attaque fait gagner au 1^{er} Bataillon 200 mètres de tranchées.

Nous progressons encore quelque peu pendant la journée du 6, mais le manque de grenades ne permet pas de continuer.

Une attaque, montée pour le 7, est prévenue par une attaque allemande, à 11h.30, les Allemands attaquent en masse à la grenade nos premières lignes ; ils sont repoussés et leur retraite

nous permet une légère avance, deux autres contre-attaques ont le même résultat.

Le 8, dans l'après-midi, une attaque simultanée du Bataillon du 34^e Colonial et du 353^e de ligne qui défend le sous-secteur du Quart en réserve, assure une liaison efficace entre les deux unités par la conquête d'un élément de tranchée que les Allemands occupaient toujours entre elles. En deux jours, le 1^{er} Bataillon a résisté à toutes les attaques et repris à l'ennemi 700 mètres de tranchées au Nord du Polygone ; il est relevé dans la nuit du 8 au 9 juillet et rejoint Villiers en Haye, le 2^e Bataillon qui y était cantonné depuis le 5. La lutte, dans le sous-secteur de l'Eperon, a coûté au 34^e Colonial : 11 officiers et 589 hommes tués, blessés ou disparus.

Du 9 au 14 juillet, le 1^{er} Bataillon est en réserve à Joncfontaine, il tient du 14 au 20 juillet le sous-secteur du Carrefour et perd pendant son séjour en première ligne 121 hommes tués ou blessés ; pendant cette période, le 2^e Bataillon se reconstitue à Saizerais, à l'aide des renforts venus de l'arrière.

Le 29 juillet, le 2^e Bataillon occupe le sous-secteur de l'Usine (entre le secteur du Polygone et le secteur du Carrefour).

Le 29 et le 30, le Bataillon est violemment bombardé, mais le déclenchement de nos barrages et de nos feux de mitrailleuses empêche toute sortie de fantassins ennemis.

Le 9 août, le 1^{er} Bataillon occupe la deuxième position du sous-secteur de l'Usine, sous-secteur de gauche du secteur de la 31^e Brigade, qui occupe, en outre, le secteur du Carrefour et celui de la Croix des Carmes.

Dans chaque sous-secteur, un bataillon occupe la première ligne, le 2^e Bataillon du Régiment ayant deux compagnies sur la deuxième position et deux compagnies à Montauville.

Le 34^e Colonial est relevé du 21 au 23 août ; il est rassemblé le 23 au soir, à Grand-Saizerais et Petit-Saizerais ; ce deuxième séjour au sous-secteur de l'Usine lui coûte 78 hommes tués ou blessés.

Le 31 août, la défense du Bois le Prêtre est confiée à la 16^e Division Coloniale qui relève la 73^e Division.

La 31^e Brigade tiendra le secteur de droite, le 34^e Colonial renforcé de six sections territoriales et de trois sections de mitrailleuses de position, occupera le sous-secteur Haut de Rieupt-Vilcey.

En exécution d'une dépêche ministérielle en date du 12 août, les 1^{er} et 2^e Bataillons du 34^e Colonial prennent les noms de 5^e et 6^e Bataillons du 34^e Colonial.

Le 5^e Bataillon occupe, le 1^{er} septembre, la première position du sous-secteur de Haut de Rieupt ; le 6^e Bataillon occupe le

même jour celle du sous-secteur de Vilcey. Chaque Bataillon laisse une compagnie en réserve à Montauville.

Le secteur est calme et le Régiment qui le tient jusqu'au 20 septembre, perd 1 tué et 2 blessés.

Le 34^e Colonial cantonne, après relève, le 20 au soir, à Liverdun. Le 22, Le Régiment est transporté par chemin de fer de Liverdun à Sorcy (Meuse) ; il cantonne, le 22 au soir, à Vacon et Void.

CHAPITRE IV

EN CHAMPAGNE

Du 29 septembre au 24 décembre 1915

Du 22 au 26 septembre, le 34^e Colonial reste au repos dans la région Vacon Void, il s'embarque le 26 à la gare de Void et ses éléments sont dirigés par Gondrecourt et Revigny sur Sainte-Menehould, où le Régiment reçoit l'ordre d'aller bivouaquer près de Valmy. Le 34^e Colonial bivouaque le 26 au soir dans les bois situés à l'ouest de la route de Valmy à Hans.

Le 27, le Régiment fait mouvement par camions automobiles, arrive à Somme-Suippe vers 20 heures et passe la nuit au bivouac au Nord de cette localité.

Le 28 septembre, la 31^e Brigade reçoit l'ordre de se porter vers Perthes-lès-Hurlus, à 1.700 mètres au nord de la côte 203, le 34^e Colonial bivouaque sous bois à l'ouest du chemin passant par le Trou Bricot.

Le 29, la 16^e Division Coloniale relève en première ligne la 28^e Division, la 31^e Brigade à la tranchée de Souain a deux régiments en première ligne (35^e et 36^e), de l'arbre 193 au VI^e Corps, et un régiment en réserve, le 34^e, au Camp d'Elberfeld.

Du 30 septembre au 6 octobre, le Régiment est en réserve derrière le 36^e Colonial et prend part aux travaux d'installation de boyaux et e parallèles en vue de l'attaque projetée.

Pendant toute cette période, les unités doivent travailler, malgré les pertes sévères, sous un bombardement incessant d'obus de tous calibres dont beaucoup d'obus à gaz.

Le 6 octobre, à trois heures, le 34^e Colonial toujours en réserve derrière le 36^e, occupe les tranchées et parallèles établies les jours précédents.

Le 36^e Colonial attaque à 5h.20, par vagues successives, son élan est brisé par des fils de fer non détruits et une fusillade

- 10 - HISTORIQUE DU 34^e RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE

intense provenant d'une nouvelle tranchée établie par l'ennemi derrière les réseaux. Le 34^e suit, mais doit s'arrêter dans les parallèles établies par le 36^e en arrière de nos premières lignes. Le soir même, il relève le 36^e qui a été très éprouvé au cours de cette dure journée.

Le 7 et le 8, les Commandants d'unités font faire devant leur front les patrouilles et reconnaissances nécessaires et commencent l'organisation défensive du secteur.

Le 34^e Colonial est relevé le 9 par le 22^e de ligne et bivouaque au nord de la côte 204, le Régiment a perdu du 29 septembre au 9 octobre, à la tranchée de Souain : 11 officiers et 215 hommes tués ou blessés.

Le 10 octobre, le Régiment effectue des transports de matériel en première ligne, pour la 32^e Brigade et la 28^e Division métropolitaine.

Le 16 octobre, le 34^e et le 36^e Colonial viennent cantonner à St-Rémy-sur-Bussy ; le 18 octobre, le Chef de bataillon MERCIER, promu lieut.-colonel, est maintenu au 34^e Colonial ; la 16^e Division coloniale passe au 1^{er} Corps d'Armée Colonial et reçoit l'ordre d'aller cantonner dans la région Verrières, Ante, Sivry-sur-Ante, la 31^e Brigade est cantonnée à Verrières, où elle reste au repos jusqu'au 24 octobre.

Le 24 octobre, la 16^e Division Coloniale reçoit l'ordre de relever la 151^e Division dans le secteur de Ville-sur-Tourbe, entre l'Aisne et l'ouest de l'ouvrage Pruneau (au Nord de Virginy et à l'est de Massiges) ; le 34^e Colonial occupe le sous-secteur ouest ; le P.C. du Colonel commandant le Régiment est installé à Ville-sur-Tourbe.

Le Régiment reste en secteur du 25 au 30 octobre et procède à l'organisation défensive du sous-secteur.

La 31^e Brigade est relevée dans la nuit du 30 au 31 par la 32^e Brigade ; le 34^e Colonial va cantonner à Chaudefontaine où il reste au repos jusqu'au 5 novembre.

En prévision de la relève de la 4^e Brigade par la 31^e, le Régiment quitte Chaudefontaine le 6, et vient s'installer aux abris de la côte 202 (Sud de Massiges).

Après les reconnaissances nécessaires, le 5^e Bataillon occupe le 8 ses positions en première ligne ; le 6^e Bataillon occupe le 9 les positions de réserve qui lui sont assignées.

Le Régiment occupe, dans le secteur de Massiges, le sous-secteur du Centre, entre le 35^e et le 36^e Colonial ; le P.C. du L.-Colonel est au bois de Valet.

Les travaux d'organisation du sous-secteur sont gênés par la pluie et un bombardement continu ; le Régiment, relevé le 17 par le 44^e Colonial, bivouaque au vallon des Pins du 17 au 22 novembre.

- 11 - HISTORIQUE DU 34^e RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE

Le 34^e reprend le même secteur du 22 au 28 novembre ; il est relevé le 28 par le 44^e dans les conditions habituelles et cantonne le 29 à Courtémont où il reste jusqu'au 5 décembre.

Le Régiment relève, le 5 décembre, le 38^e Colonial dans le sous-secteur est du secteur de Massiges ; les deux Bataillons sont en première ligne ; le P.C. du Lt-Colonel est à l'Index.

Le 34^e Colonial reste en secteur jusqu'au 12 décembre et prépare une attaque par gaz qui ne peut avoir lieu en raison de la pluie et des vents contraires.

Le Régiment cantonne le 13 au soir à Courtémont qu'il quitte le 18, pour relever dans la matinée le 44^e Colonial dans le sous-secteur du Centre.

Le 34^e Colonial qui a un bataillon en première ligne et un bataillon en réserve, reste en secteur jusqu'au 25 décembre.

Le 25, la 16^e Division Coloniale est relevée par la 8^e Division ; le Régiment cantonne le soir à Courtémont.

Les secteurs de Ville-sur-Tourbe et de Massiges ont coûté au 34^e Colonial : 1 officier et 85 hommes tués ou blessés.

La 31^e Brigade quitte Courtémont le 26, pour venir cantonner le 27 au soir, à Givry-en-Argonne où elle stationne jusqu'au 30 décembre.

Le 30 décembre, le 34^e Colonial s'embarque à Givry-en-Argonne, et participe au mouvement général de la 16^e Division Coloniale qui est établie en cantonnement de repos le 31 décembre dans la région de Gournay-sur-Aronde.

Le 34^e Colonial est cantonné à Héméville.

CHAPITRE IV

DANS LA SOMMEE

Du 16 février au 15 août 1916

Du 1^{er} au 18 janvier, dans la région de Gournay-sur-Aronde, puis du 20 au 26 dans la région Le Quesnel, Aubry, Bricamp, Fresneau, le 34^e Colonial se reforme ; l'instruction de détail est reprise dans toutes les unités et le Régiment exécute quelques manœuvres de bataillon et de régiment.

La 16^e Division Coloniale stationne du 26 janvier au 15 février au Camp de Crèvecoeur-le-Grand ; le 34^e Colonial, cantonné à Blancfosse et Fléchy, participe à des manœuvres presque quotidiennes de brigade et de division ; et les officiers sont

réunis dans de fréquents exercices de cadres, repris ensuite avec la troupe.

La 31^e Brigade fait mouvement le 11 pour se porter dans la région d'Ailly-Noye où elle stationne jusqu'au 15 février.

Le 16, les officiers du 34^e Colonial font la reconnaissance du secteur de Framerville et le Régiment occupe, le 17, le sous-secteur Madame avec un bataillon en première ligne et un bataillon en réserve à Framerville.

Le Régiment tient le secteur du Bois Madame du 16 février au 1^{er} juin et ce long séjour aux tranchées lui coûte 4 officiers et 190 hommes, tués, blessés ou disparus.

Le service est rendu très pénible en février et mars par la pluie et les inondations contre lesquelles nos hommes doivent sans cesse lutter, les travaux d'organisation du secteur n'en continuent pas moins pendant tout le séjour du 34^e au Bois Madame.

Le 29 mars, entre 18 heures et 18h.30, à la faveur d'un bombardement extrêmement violent un détachement allemand d'environ 200 hommes pénètre dans nos lignes à un saillant de celles-ci occupé par deux sections. La soudaineté de l'attaque et l'isolement absolu des unités attaquées par suite du bombardement ont raison de l'héroïsme des défenseurs ; ceux-ci sont submergés et l'ennemi se retire à 18h.30, après nous avoir infligé de lourdes pertes (24 tués, 40 blessés, 60 disparus).

Le 14 mai, un détachement de 140 hommes aux ordres du Capitaine SEMERIE pénètre dans les lignes allemandes et rapporte des renseignements précieux sur leur organisation.

Le 23 mai, le Lt-Colonel DESPORTES remplace à la tête du 34^e Colonial le Lt-Colonel MERCIER désigné pour servir au Maroc.

Le 31 mai, la 121^e D.I. reçoit l'ordre de relever dans son secteur la 16^e Division Coloniale ; le 34^e relevé fait mouvement les 1^{er} et 2 juin pour venir cantonner le 3 à Bonneuil (7 km. N.O. de Breteuil) où il reste au repos jusqu'au 14 juin.

Le Régiment auquel on vient de rattacher le 26^e Bataillon sénégalais, est embarqué le 19 juin à Conty et Ailly-Noye et cantonne le 20 à Villers-Bretonneux et Marcelcave.

Le 23 juin, les officiers du Régiment exécutent les diverses reconnaissances du secteur d'attaque de la 2^e Division Coloniale entre Cappy et Froissy ; le 34^e Colonial constitué le 30 en 3 groupes, comprenant chacun une compagnie sénégalaise, deux compagnies européennes, une compagnie de mitrailleuses, et respectivement aux ordres des Commandants HUGON, NICOL, et DE BOLLARDIERE.

Le 1^{er} juillet, à 5 heures, les différents groupes occupent dans le secteur d'attaque de la 2^e Division Coloniale les positions suivantes :

Groupe HUGON (Bataillon d'attaque) à la redoute de l'Eclusier ;

Groupe De BOLLARDIERE (réserve de régiment), pentes ouest de la croupe S.E. du pont de Froissy ;

Groupe NICOL (réserve de brigade) à Chingnolles.

Le 34^e Colonial doit à 9h.30, en liaison avec le 36^e Colonial à gauche et le 22^e Colonial à droite, enlever la première ligne allemande, puis progresser dans la garenne Boucher pour nous assurer la base de départ nécessaire à l'attaque du bois de Méréaucourt et de la tranchée de Rienzi qui doit avoir lieu le 2.

Un arrêt de la gauche fait rester le groupe HUGON jusqu'à 11 heures dans nos tranchées, puis le passage des premières lignes allemandes se fait très régulièrement et le bataillon d'attaque occupe le bois bouquet de la garenne Boucher, il commence à 17h.30 à organiser la position conquise après avoir fait 164 prisonniers, les 2 autres bataillons n'ont pas été engagés.

Le mouvement en avant reprend le lendemain vers 11 heures et le bataillon HUGON conquiert rapidement la tranchée Rienzi et la lisière Est du bois de Méréaucourt. La nouvelle position solidement tenue à 17h. est organisée pendant la nuit et le groupe De BOLLARDIERE vient occuper à la garenne Boucher la position conquise la veille par le groupe HUGON, le bataillon d'attaque a fait dans cette journée 152 prisonniers et pris une batterie de 4 pièces de 105 et 6 mitrailleuses.

L'attaque de la deuxième position allemande commence le 3 juillet, objectif du Régiment : la lisière Est du bois du Chapitre.

Le mouvement en avant commence à midi et vers 16 heures, le groupe HUGON, après avoir fait quelques prisonniers et pris du matériel, occupe entièrement le bois du Chapitre ; le groupe De BOLLARDIERE suit et occupe le bois de Méréaucourt.

Le 4 juillet, un réseau complet d'avant-postes est établi, la réserve des avant-postes est au bois du Chapitre, deux compagnies du bataillon HUGON commencent le mouvement à 18 heures pour aller établir la ligne des grand-gardes dans le ravin du chemin Omiécourt, Flaucourt et la ligne de surveillance sur la ligne Ferme, Sormant, Ferme de Bazincourt. Malgré la violence des tirs de barrage ennemis le réseau est complètement établi à 22 heures. Les attaques du 1^{er} au 6 juillet coûtaient au 34^e Colonial 3 officiers et 171 hommes, tués ou blessés.

Le 34^e Colonial est relevé par bataillon dans les journées des 5 et 6 juillet et vient cantonner à Cappy, où il séjourne jusqu'au 10. Le 2^e Régiment se porte ensuite à Herbecourt, où il reste en réserve de Division jusqu'au 15 juillet.

Le 16 juillet, le 34^e Colonial relève le 44^e en première ligne, les trois bataillons sont en ligne et le bataillon du centre est face à l'ouvrage de Barleux, les tranchées de première ligne à peine ébauchées et le manque absolu de boyaux de communication rendent facile la tâche de l'artillerie ennemie qui nous inflige de lourdes pertes. Malgré la pluie et le bombardement, le Régiment travaille d'une façon constante à l'établissement de parallèles de départ et de boyaux en vue de l'attaque du 20 juillet. Le 20 juillet au matin, les parallèles de départ existent sur tout le front, mais elles sont insuffisamment creusées, et certains boyaux n'ont pas plus de 30 centimètres de profondeur.

Le 20 juillet, à 7 heures, le Régiment attaque devant son front : objectif du groupe du Centre : l'ouvrage de Barleux.

La première vague sort dans un ordre parfait et à la faveur d'un léger brouillard parcourt rapidement le glacis large de 400 mètres en moyenne, séparant nos parallèles de départ des lignes allemandes, malgré le barrage qui prend une intensité inouïe puis l'ennemi déclenche un violent tir de mousqueterie et de mitrailleuses quand notre vague arrive à 50 mètres de ses positions. A gauche, un peloton prend pied dans la tranchée ennemie et engage le combat à la grenade, de même au centre où la vague arrive à son objectif, malgré des pertes très dures, à droite, c'est à moitié décimée que la vague arrive à son but.

A 7h.15, la plupart des éléments de la première vague sont dans la tranchée ennemie ; la deuxième vague suit, mais ne peut arriver à la première ligne qu'elle renforce qu'en certains points des groupements de gauche et du centre. La progression est arrêtée partout, sauf au centre où nos unités tentent jusqu'à 10 heures de se rapprocher du village de Barleux et font 30 prisonniers.

A la droite le groupe HUGON compte encore une centaine d'hommes et s'accroche au terrain.

Une nouvelle attaque est ordonnée pour 11 heures ; seul, le groupe de gauche reçoit l'ordre à temps et fait sortir un peloton qui est décimé.

L'attaque est reprise à 13 heures ; un bataillon du 44^e Colonial est mis à la disposition du Colonel Commandant le 34^e, mais ce bataillon arrive trop tard pour participer à l'attaque.

A gauche, les éléments restant de deux compagnies occupent la première ligne allemande qu'elles avaient dû évacuer à 9h.30 ; mais elles ne peuvent s'y maintenir et une contre-attaque les force à rejoindre nos lignes.

Au centre, toute progression est impossible ; et les unités sont trop faibles pour tenir la position, elles se replient sur la parallèle de départ ; même situation à droite où les compagnies du 44^e n'arrivent qu'à 13h.30 pour occuper la position et remplacer les

- 15 - HISTORIQUE DU 34^e RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE

éléments du Bataillon HUGON qui ont dû aussi se reporter à la parallèle de départ. A 18 heures, le régiment occupe donc ses positions du matin avec l'appui de deux bataillons du 44^e Colonial. Le Colonel VERON, commandant le 44^e Colonial, prend à 20 heures, le Commandement du secteur.

La seule journée du 20 juillet coûte au 34^e Colonial et au 26^e Bataillon Sénégalais : 24 officiers et 1027 hommes tués, blessés ou disparus.

Le Régiment relevé stationne le 21 dans la région Herbécourt, Flaucourt, puis vient cantonner le 22 au camp N° 4, à l'Ouest du Pont de Froissy et se reconstitue avec l'aide de renforts venus de l'arrière.

Le 29 juillet, le Général DESSORT remplace le Général BONNIER à la tête de la 16^e Division Coloniale.

Le 8 août, le Régiment prend le service aux tranchées devant Barleux. Le 34^e Colonial tient le secteur de Barleux jusqu'au 15 août, le Régiment relevé cantonne le 15 au soir à Morcourt, qu'il quitte le 21 pour s'embarquer en chemin de fer à Boves. Débarqué le 21 à Estrée-Saint-Denis, le Régiment cantonne dans la région Avrigny, Choisy-la-Victoire.

Le Régiment, dès lors, ne reverra plus les champs de bataille du front français, la bataille de la Somme est le dernier et coûteux effort du 34^e Colonial avant son départ pour l'Orient.

CHAPITRE VI

LE DÉPART POUR L'ORIENT

Le 34^e Colonial reste au repos dans la région de Bailleul-le-Soc, du 22 août au 30 septembre. Le 30 août, le Colonel MORISSON prend le commandement du Régiment en remplacement du Lt-Colonel DESPORTES, affecté au Maroc.

Du 14 au 19 octobre, le Régiment fait mouvement par voie de terre pour venir cantonner le 19 au soir à Prévillers, Lihus-le-Petit, Orvillers, Rieux (Oise).

Le 26^e Bataillon sénégalais quitte le Régiment le 27 octobre. Le 34^e Colonial reste au repos et à l'instruction jusqu'au 4 novembre, date à laquelle il reçoit l'ordre de s'embarquer pour Toulouse pour être mis sur le type des unités de l'armée d'Orient ; le Régiment va entrer dans la formation de la 11^e Division Coloniale qui, aux ordres du Général SICRE, vient d'être affectée à l'Armée d'Orient et comprend la 21^e Brigade (34^e et 35^e) et la 22^e (42^e et 44^e).

Le 34^e Colonial s'embarque le 5 à Crévecœur, il débarque à Toulouse le 7 et cantonne le soir à Portet.

Du 9 au 19, le Régiment reçoit les animaux et le matériel nécessaires à sa transformation en unité du type alpin ; il quitte Portet le 19 et arrive le 20 à Marseille où il doit s'embarquer.

Le 34^e Colonial embarque du 20 au 25 novembre, ses éléments sont transportés sur le *Sinaï*, le *Mustapha*, le *Madeira*, le *Timgad* et le *Doukala* qui prend la mer le dernier (26 novembre).

L'Etat-Major du Régiment est sur le *Timgad* qui porte en outre le 5^e Bataillon, moins sa compagnie de mitrailleuses.

Le 29 novembre, le *Timgad* reçoit par T.S.F. l'ordre de gagner le Pirée où il arrive le 30 pendant l'effervescence suscitée à Athènes par l'ultimatum allié exigeant la remise des batteries grecques.

Le Colonel MORISSON reçoit l'ordre de tenir le 6^e Bataillon prêt à débarquer pour soutenir les détachements de marins et occuper certains points d'Athènes.

Le 1^{er} décembre, à 4h.30, le 6^e Bataillon débarque, il occupe à 15 heures le Castella où il reste toute la nuit, le Colonel MORISSON reçoit l'ordre de prendre le commandement des troupes à terre.

De 17 à 18 heures, les torpilleurs tirent une trentaine de coups de canon sur les environs d'Athènes et le *Vergniaud* de la baie de Salamine envoie quelques obus de gros calibre sur le palais du Roi.

Le 2 décembre, le 6^e Bataillon reçoit l'ordre de se maintenir au Castella, le *Timgad* rejoint Salonique avec l'Etat-Major du Régiment.

Le Colonel arrive le 3 au Camp de Zeitenlik où sont déjà installés le 5^e Bataillon, les compagnies de mitrailleuses et la compagnie hors rang. Le 6^e Bataillon ne sera rassemblé à Zeitenlik que le 18 décembre.

Le 5^e Bataillon reçoit le 8 décembre l'ordre de se rendre par étapes à Sorovitch (au sud du lac Petrsko, à 25 km. S.E. de Florina), il quitte Zeitenlik le 10 décembre.

De Sorovitch, ce bataillon est dirigé sur Monastir et va prendre les tranchées à la côte 1050, sur la rive gauche de la Cerna, à 15 km. Au N.E. de Monastir ; il reste en secteur jusqu'à l'arrivée du 6^e Bataillon qui, venu par étapes en suivant la route Venitdje-Vardar, Vodeha, Banitza, arrive le 31 décembre à Holeven (15 km. Sud de Monastir).

Le 5^e Bataillon perd un officier et 6 hommes pendant son séjour aux tranchées de la côte 1050 et à l'arrivée du 6^e Bataillon va tenir avec lui le secteur affecté au 34^e Colonial devant Monastir.

DEVANT MONASTIR

Du 1^{er} janvier au 22 juin 1917.

Les attaques du 16 mars et du 16 mai.

Le 34^e Colonial relève dans la nuit du 1^{er} au 2 janvier 1917 un bataillon de tirailleurs algériens qui tenait les lignes entre le ruisseau Dragor et le chemin Monastir-Prilep et un bataillon du 371^e en position entre le Piton Perras et la route du Prilep. Le Régiment tient ce secteur un mois et son séjour aux tranchées lui coûte 1 officier et 16 hommes tués ou blessés.

Le Lt-Colonel BETRIX prend le 26 janvier le commandement du 34^e Colonial, le Colonel MORISSON prend celui du 42^e qu'il quitte le 2 février pour remplacer à la tête de la 21^e Brigade le Colonel EXPERT BESANCON, nommé chef d'Etat-Major de l'armée française d'Orient.

Les bataillons du Régiment relevés le 1^{er} et le 2 février viennent cantonner à Svpetka (à proximité de la route Monastir-Florina à 15 km. au sud de Monastir). Le Régiment reste au repos jusqu'au 22 février et fait mouvement le 23 pour venir cantonner à Monastir.

Le 34^e Colonial mis aux ordres du Général Commandant la 57^e Division relève dans la nuit du 24 au 25 le 371^e de ligne et occupe avec le 5^e Bataillon les hauteurs du Piton Perras tandis que le 6^e Bataillon occupe à gauche la crête Martin.

La 3^e Compagnie de mitrailleuses du Régiment et un bataillon du 371^e sont en réserve de Division.

Du 22 février au 15 mai, le 34^e Colonial tient le secteur Martin-Perras et travaille à la préparation de l'attaque de la côte 1248 (3 km. N.O. de Monastir) par la 57^e Division. L'attaque est ordonnée le 16 mars.

Devant le front du 34^e qui est à la droite du dispositif d'attaque de la 57^e Division, le terrain est très montagneux, l'ennemi occupe à 1.000 mètres de nous la crête nord d'un ravin profond de 150 mètres dont nous occupons la crête sud.

Le 16, le Régiment ne fait que flanquer par ses feux le 372^e qui attaque à sa gauche ; il fait reconnaître en fin de journée la ligne bulgare par des patrouilles qui ont passé dans le ravin la nuit de l'attaque, et constatent que la position ennemie est fortement tenue.

Le 17, le 34^e Colonial reçoit la mission d'enlever les ouvrages de la Vistule et du Monastère St-Elie, lorsque le 372^e se sera emparé du piton intermédiaire.

Celui-ci est occupé à 16h.20 et le Bataillon Weithas, débouchant du Col Martin-Perras, gagne rapidement le fond du ravin dont il gravit les pentes Nord, pour prolonger le 372^e à droite. Les ouvrages de la Vistule sont abandonnés. Le Bataillon s'y installe.

Le 18, à 6 heures, deux pelotons attaquent à la grenade le Monastère où s'engage une lutte acharnée, la garnison de l'ouvrage s'enfuit en désordre dans la direction de Krklina, laissant une trentaine de cadavres sur le terrain, le Bataillon Wendt vient prolonger à droite le bataillon d'attaque.

A 8 heures, le 34^e Colonial est remis sous les ordres du Général Commandant la 11^e Division, qui donne à 14 heures l'ordre d'attaquer Krklina.

A 20 heures, la compagnie Louis Augustin entoure brusquement le village et l'occupe après avoir fait 44 prisonniers ; des patrouilles de combat sont poussées au nord de Krklina jusqu'à la deuxième position bulgare.

Le 18 au soir, le Régiment a une compagnie à Krklina, 4 compagnies et 2 compagnies de mitrailleuses sur l'ancienne première ligne bulgare, tandis qu'une compagnie de mitrailleuses occupe nos positions du Centre-Perras.

Le 34^e Colonial organise le 19 et le 20 la position conquise, il est ramené à l'arrière le 21, et mis en réserve de la 11^e Division après avoir perdu du 16 au 21 mars 2 officiers et 93 hommes tués ou blessés.

Le 34^e Colonial cantonné à Monastir reste en réserve jusqu'au 10 avril, il relève du 10 au 11 le 42^e Colonial devant Grn-Orizari, le Colonel installe son P.C. à San-Nedelo ; ce secteur coûte au Régiment du 11 au 26 avril, 1 officier et 49 hommes tués ou blessés.

Le 34^e Colonial relevé vient cantonner le 26 avril à Monastir qu'il quitte le 30 pour aller occuper près de Snégovo ses emplacements en vue de l'attaque des mamelons 1067 (1 km.500 N.O. de Krklina).

Le Régiment perd en tenant le secteur du 30 avril au 15 mai, et en préparant l'attaque 1 officier et 48 hommes tués ou blessés.

L'attaque a lieu le 16 mai, la mission du 34^e Colonial dans le plan d'engagement de la 57^e Division est la suivante : avec un bataillon (Bataillon WENDT, à droite) enlever le mamelon 1 et se mettre en liaison avec le groupe léger sur le mamelon 2 tandis que l'autre bataillon (Bataillon WEITHAS, à gauche) s'empare des tranchées de la Fulda et du Quadrilatère des D.

L'attaque se déclenche d'un bloc à l'heure fixée, la surprise est complète. Le bataillon de gauche enlève les tranchées de la Fulda et se heurte au quadrilatère fortement tenu où il avance à la grenade ; le bataillon, dont une compagnie dépasse le quadrilatère, fait une trentaine de prisonniers mais est bientôt pris à partie par l'artillerie adverse et les mitrailleuses qui garnissent les tranchées de l'Ems et du piton rocheux. La compagnie qui occupe la Fulda doit revenir décimée dans nos lignes, celle du quadrilatère est submergée par une contre-attaque bulgare. Il ne reste bientôt plus qu'un officier au bataillon, dont les débris rassemblés par l'Officier Adjoint au Colonel, le Capitaine De BOURGESDON font face à l'ennemi.

A droite, le bataillon WENDT conquiert rapidement la première ligne ennemie, puis engage la lutte à la baïonnette et à la grenade et repousse deux contre-attaques bulgares ; les mitrailleuses (de l'artillerie bulgare) lui infligent de lourdes pertes.

A 7h.40, une troisième contre-attaque est brisée, et à 9 heures, nous tenons toujours le mamelon 1 ; une quatrième a lieu vers midi, les Bulgares se précipitent à rangs serrés sur les positions que nous avons conquises aux mamelons 1 et 2, dont ils sont maîtres à 14 heures.

Dès lors, tous nos efforts ne tendront plus qu'à tenir avec les éléments restant nos positions de départ. Sur 27 officiers qui ont pris part à l'attaque, 18 sont tués, blessés ou disparus, et nous avons perdu 441 hommes de troupe.

Malgré la violence du bombardement et l'intensité du tir des mitrailleuses ennemies, malgré la vigueur des contre-attaques, nos hommes font preuve, dans cette journée, d'une ténacité et d'une bravoure remarquables ; c'est décimées et incapables de les tenir plus longtemps sans risque d'être cernées, que les unités d'attaque abandonnent les positions qu'elles ont conquises le matin d'un si bel élan.

Le 34^e Colonial, mis en réserve le 17 et le 18 mai, vient cantonner le 19 à Monastir.

Le Bataillon WENDT reprend le 23 les tranchées devant Snégovo et reste en ligne jusqu'au 6 juin ; le secteur est calme, le Bataillon y perd deux hommes.

Le 6^e Bataillon vient cantonner le 6 dans la région Pozdée, Velouchina, Kanina, où le 5^e Bataillon et l'Etat-Major sont cantonnés depuis le 3 et où le Régiment reste au repos jusqu'au 22 juin.

DEVANT MONASTIR

Du 23 juin au 18 septembre 1918.

Le 34^e Colonial tient du 23 juin au 25 juillet devant Monastir le sous-secteur de San-Nédélo. (Centre de résistance à Grn Orizari).

Le 11 juillet, le Colonel MAILLES prend le commandement du régiment en remplacement du Colonel BETRIX, appelé au commandement de la 21^e Brigade Coloniale.

Le 34^e Colonial reste au repos du 25 juillet au 4 août dans la région Pozdée, Velouchina, Kanina, puis à Obsirina et Kanina qu'il quitte le 4 août pour aller occuper au Nord de Monastir le secteur tranchée Hohenzollern centre de résistance A et Grn Orizari.

Grn Orizari est tenu par le 39^e Bataillon Sénégalais remplacé le 24 août par le 26^e Bataillon qui vient d'arriver de France et a rejoint le 34^e Colonial le 14 août.

Le 1^{er} septembre, un coup de main exécuté par deux compagnies du 39^e Bataillon Sénégalais et une compagnie du 42^e Colonial aux ordres du Commandant GAILLARD, met nos unités dans le barrage ennemi et nous occasionne quelques pertes. Nous perdons du 6 août au 6 septembre 1 officier et 30 hommes tués ou blessés.

Le régiment relevé le 6 septembre vient bivouaquer le lendemain à Velouchina et Obsirina, le 26^e Bataillon Sénégalais n'arrive que le 10 et bivouaque à Bitoucha.

Le 19 septembre, le Général VENEL remplace le Général SICRE à la tête de la 11^e Division Coloniale.

Le 34^e Colonial reste au repos jusqu'au 29 septembre et prend le 30 le service aux tranchées du sous-secteur de droite de Monastir dans les conditions suivantes : un bataillon (le 6^e) à Din Orizar, 2 compagnies sénégalaises à Cebrikri et Pozdée et un bataillon au Tumulus (tranchées au nord de Cebrikri).

Le régiment relevé le 20 octobre vient au repos à Bitoucha et Klaboutchichté où il stationne jusqu'au 7 novembre.

Le 34^e Colonial reprend les tranchées le 8 novembre à Din Orizari et au Tumulus, et un bataillon en réserve à Pozdée et Grn Orizari ou au repos au sud de Kanina.

Le 4 février, les deux bataillons du régiment sont mis en première ligne, le 24, le 6^e Bataillon relevé va au repos au bivouac de Veloutchina Kanina tandis que le 5^e Bataillon est mis en réserve à Pozdée et Grn Orizari.

Le 6^e Bataillon vient cantonner le 3 mars à Bitoucha, le 5^e Bataillon relevé arrive dans la même région le 5.

Le 34^e Colonial remonte en ligne le 19 mars, les deux bataillons sont en ligne à Din Orizari et au Tumulus.

Le Lieutenant-Colonel DEBIEUVRE prend le 4 avril le commandement du régiment qui, relevé le 9, reste au repos dans les conditions habituelles jusqu'au 16 avril.

Le 18 avril, le 34^e Colonial va tenir le sous-secteur Bayard (secteur de la crête Martin), le régiment a d'abord ses deux bataillons en ligne, puis n'en laisse qu'un seul, l'autre étant mis en réserve à Monastir ou dans les environs immédiats.

Le 5^e Bataillon mis le 2 mai au Camp Grossetti devient centre d'instruction d'armée, le 6^e Bataillon reste en ligne jusqu'au 6 juillet puis vient bivouaquer à Holeven où il reste jusqu'au 30.

Le 30 juillet, l'Etat-Major et le 6^e Bataillon se portent à Sajoulevo tandis que le 5^e Bataillon se porte au Camp Grossetti à Kalenik le Haut, le régiment gagne ensuite Slivica puis après quelques jours de repos au point F, relève du 8 au 10 août, un bataillon du 1^{er} Colonial et le 96^e Bataillon Sénégalais au sous-secteur Dakar (20 km. N.E. de Monastir).

Le 17 août, le 26^e Bataillon Sénégalais est remis à la disposition du 34^e Colonial qui est formé en trois groupes comprenant chacun deux compagnies européennes, deux compagnies sénégalaises et une compagnie de mitrailleuses ; deux groupes sont mis en ligne, le troisième reste en réserve.

Le Régiment est relevé le 12 et reformé à deux bataillons européens et un bataillon sénégalais, il se porte le 13 en réserve d'armée au kilomètre 21 où il bivouaque jusqu'au 17 septembre.

Dans la nuit du 17 au 18, le Régiment toujours réserve d'armée, se porte au camp Mortbreuil (sur la rive gauche de la Cerna, 15 km. N.E. de Brod).

Ainsi se termine cette longue période de tranchées où le 34^e Colonial a plus souffert des intempéries, du ravitaillement précaire et de l'éloignement de la France qu'il n'a été éprouvé par le feu. (Les deux bataillons européens du Régiment ont perdu du 6 septembre 1917 au 18 septembre 1918 1 officier et 32 hommes tués ou blessés).

La victorieuse offensive qu'il va mener du 18 septembre au 3 octobre est, pour le 34^e Colonial, la récompense de cette longue attente.

L'OFFENSIVE DE SEPTEMBRE 1918

La retraite bulgare – L'occupation en Hongrie.

Les troupes d'occupation du secteur de la Makovka ayant enlevé les premières lignes ennemies, le 34^e Colonial occupe le 21 septembre les anciennes premières lignes françaises, puis suivant l'avance de la 21^e Brigade Coloniale les anciennes lignes bulgares.

Le régiment remis le 22 au soir à la disposition de la 21^e Brigade Coloniale se porte le même jour à Kruchevitsa (20 kilomètres S.E. de Prilep), il reçoit le 23 septembre, l'ordre de se porter sur Prilep par Chtavitsé et Lak et cantonne dans la ville évacuée le 23 au soir. Le 24, l'ennemi continue sa retraite dans la direction du N.-O. ses arrière-gardes tiennent les hauteurs qui dominent la Treska et son artillerie lourde bat la route de Prilep-Brod à la sortie du village de Varoch.

La division encadrée à droite par la division hellénique et à gauche par le corps expéditionnaire italien prend un dispositif lui permettant d'assurer en même temps que la poursuite la couverture de Prilep face à Brod ; la 21^e Brigade est en tête et le 34^e Colonial doit assurer la couverture du dispositif.

Le 26^e Bataillon Sénégalais et les éclaireurs montés quittent Prilep le 24 septembre avec mission de fermer les avant-postes.

Le 24 au soir, le bataillon est installé sur la ligne de la Treska entre Vrantché et la route de Prilep à 100 mètres des lignes bulgares, les deux autres bataillons ont suivi et bivouaquent à 10 kilomètres N.-O. de Prilep.

Le 26^e Bataillon Sénégalais a perdu 1 officier et 26 hommes tués ou blessés.

Le 25 au jour, les reconnaissances rendent compte de l'évacuation de Novoselani (sur la rive nord de la Treska), le régiment reprend sa marche en avant avec deux bataillons en ligne et un en réserve, il est vers 4 heures rassemblé à Ztredorek, puis continue en direction de Brod.

Malgré de violents tirs de 75, de 105 et de mitrailleuses, la progression se poursuit, mais l'ennemi occupe plusieurs lignes devant Jitouché et Lajani et semble disposé à la résistance.

Le bataillon de gauche (DUMOULIN) malgré des pertes sensibles s'approche à 1200 mètres de Jitouché quand la garnison d'une avancée de la position ennemie met baïonnette au canon pour contre-attaquer ; le bataillon DUMOULIN,

baïonnette au canon lui aussi, accélère sa marche et force l'ennemi à abandonner successivement la position avancée, les lisières du village et le village lui-même.

Le bataillon perd dans cette journée 1 officier, 43 hommes tués ou blessés. A droite, le 26^e Bataillon Sénégalais (MAIGNAN) qui perd pendant sa progression 1 officier et 64 hommes tués ou blessés arrive rapidement au village de Lajani qu'il occupe.

Le bataillon de réserve (AUVIGNE) n'a pu suivre, obligé de faire face au N.E. devant la sérieuse menace d'une contre-attaque bulgare, débouchant de Rootovo ; ce bataillon est mis aux ordres du lieutenant-colonel LEMOIGNE qui commande à droite du 34^e R.I.C.

Le 25, le lieutenant-colonel THOMAS remplace à la tête du régiment le lieutenant-colonel DEBIEUVRE qui rejoint le 42^e Colonial.

Le 34^e reçoit le 26 l'ordre de continuer sa marche en direction de Brod et d'enlever les côtes 1200 et 887 (7 kilomètres S. E. de Brod). Le bataillon de gauche (DUMOULIN) s'avance par Borina et Zabrenovo qu'il atteint à 15h.30, quelques rafales de mitrailleuses accueillent l'arrière de nos troupes sur la côte 1200 qui est occupée à 10h.30 et dont la prise nous coûte 1 officier et 5 hommes tués ou blessés.

Le bataillon Sénégalais parti à 13 heures s'est avancé en liaison avec le bataillon DUMOULIN, a chassé les bulgares de Sadjovo et pris pied sur le mamelon 887, il y est violemment contre-attaqué, maintient néanmoins ses positions et reçoit l'ordre d'occuper la crête qui domine à l'ouest la route de Prilep. Le bataillon déployé sur près de 2 kilomètres progresse à partir de minuit dans une région boisée où le bulgare entrave sa marche en incendiant la brousse. La position est occupée le 27 à 5h.30, le bataillon a perdu pour la conquérir 2 officiers et 49 hommes tués ou blessés.

Le bataillon AUVIGNE occupe le 26 au soir le village de Dobritché que l'ennemi vient d'évacuer ; le 27, précédé de la colonne LEMOIGNE, ce bataillon marche sur Brod et s'établit sur le plateau qui domine le village au S.E. A gauche, le bataillon DUMOULIN force l'ennemi à évacuer Slansko et occupe à 17 heures l'éperon dominant Brod du Sud.

Ce bataillon reprend son mouvement en avant le 28 au matin et menace Brod par l'ouest, l'ennemi évacue le village où le bataillon AUVIGNE précédé de la colonne LEMOIGNE et suivi des bataillons DUMOULIN et MAIGNAN entre à 10h.

La poursuite ne reprendra que le lendemain en direction de Kcevo, par la vallée de la Velika ; le lieutenant-colonel THOMAS reçoit la mission de marcher en flanc garde avec deux

bataillons et une batterie de 65 à droite de la colonne de la 21^e Brigade qui doit forcer la vallée de la Velika. Le lieutenant-colonel THOMAS n'a plus sous ses ordres que le bataillon MAIGNAN, le bataillon DUMOULIN est en réserve de division et le bataillon AUVIGNE marche avec la brigade ; le bataillon de CABARRUS du 35^e R.I.C. est mis à sa disposition.

Le bataillon de tête de la flanc garde (de CABARRUS) doit marcher par Trébino, Rujjaci, Oréhovec ; à 18 heures la tête de colonne de la brigade est encore au contact de l'ennemi à Ladova. Le lieutenant-colonel THOMAS reçoit l'ordre de mettre en ligne le bataillon MAIGNAN et la Compagnie hors rang à la droite du bataillon de CABARRUS ; après une marche très pénible il arrive le 30 devant Koticino prenant complètement à revers les positions bulgares qui sont à l'est du village, l'ennemi bat en retraite au Kzicino et Svérorage.

Le 1^{er} octobre, à 8 heures, le lieutenant-colonel THOMAS apprend par un officier envoyé par le capitaine de CABARRUS la suspension d'armes et fait bivouaquer la compagnie hors rang au sud de Plawisca, mais le bataillon MAIGNAN qui n'a pas entendu les sonneries et n'a pu ensuite être rejoint dans une région très boisée descend la vallée de la Krusica et après avoir échangé quelques coups de feu avec les bulgares, s'installe à 15 heures sur l'éperon au nord de Garana.

Le bataillon AUVIGNE aux ordres directs du colonel commandant la brigade avait été le 29 septembre fractionné en deux colonnes chargées de tourner les positions bulgares au nord et au sud de la route de Kicevo avait pris contact avec l'ennemi et bivouaqué le 29 à sa proximité immédiate.

Ce bataillon qui a perdu le 29 septembre 2 officiers et 9 hommes tués ou blessés, est regroupé et rassemblé le 1^{er} octobre à hauteur de Planisca.

Le 2, des ordres sont donnés pour que l'avance sur Kicevo continue même par la force, puisque l'ennemi ne semble pas avoir été avisé de la suspension d'armes, mais le 3 au matin les bulgares qui nous barrent la route, acceptent la capitulation, toutes hostilités cessant et la 2^e Division Coloniale commence son mouvement pour gagner la région de Kicevo.

Les succès de la période du 23 septembre au 3 octobre sont dus à la marche rapide de nos troupes qui, malgré des fatigues exceptionnelles et des difficultés de ravitaillement telles qu'à plusieurs reprises celui-ci n'a pu être assuré, n'en ont pas moins à chaque minute fait preuve d'une endurance et d'un cran au-dessus de tout éloge.

Du 4 au 9 octobre, le régiment, 5^e Bataillon et 26^e Bataillon Sénégalais, procède au désarmement de l'escorte de la 302^e

Division Allemande dans la région de Gostivar (30 kilomètres au nord de Kricevo).

Relevé le 9, Le 34^e Colonial se porte à Kicevo, où il est rejoint par le bataillon DUMOULIN, le 26^e Bataillon Sénégalais cesse le 11 octobre d'être rattaché au régiment qui va le même jour cantonner à Brod.

Le 34^e Colonial quitte Brod le 12, pour se rendre dans la zone de stationnement de la Division et cantonne le 13 à Mazujcista où il reste au repos jusqu'au 5 novembre.

Il quitte Mazujcista le 6, pour entreprendre vers le nord à travers la Serbie une longue série d'étapes qui par le col de la Babuna, Vélès, Vrania, Leskovac, Paracin, l'amènent le 3 décembre à Vajodina à environ 350 kilomètres au nord de Monastir.

Le régiment reste au repos à Vajodina jusqu'au 17 décembre, il reprend le 18 sa marche vers le nord et passant par Brzan et Palenka arrive le 24 sur le Danube à Semandria.

Le 34^e Colonial est transporté par chaland le 25 pour participer au mouvement général de la 2^e Division Coloniale désignée comme troupe d'occupation du territoire hongrois, débarqué à Kovino se porte ensuite sur Marmorack où il stationne du 26 décembre 1918 au 30 janvier 1919.

Le 30 janvier, le régiment reçoit l'ordre de prendre ses cantonnements définitifs dans la zone de stationnement de la 2^e Division Coloniale, le 6^e Bataillon et l'Etat-Major du Régiment sont embarqués le même jour à destination de Verchetz où ils arrivent le 1^{er} février, le 5^e Bataillon faisant mouvement par voie ferrée est transporté le 2 février à Temesvar.

Le régiment reste à Verchetz et Temesvar jusqu'au 18 mars, il occupe le 19 mars, la zone de Lippa Lugos où il cantonne jusqu'au 1^{er} avril date de la dissolution du régiment.

LA DISSOLUTION DU RÉGIMENT

Le 34^e Colonial est dissous le 1^{er} avril 1919, ses effectifs déjà fort appauvris par le départ de plusieurs échelons de militaires démobilisables sont répartis dans les régiments voisins et le drapeau est renvoyé à Toulon à son dépôt.

Le régiment connaît encore une heure de gloire le 14 juillet, sa délégation et son drapeau prennent part au défilé triomphal de Paris où la France rend hommage aux vainqueurs revenus, à leurs drapeaux et aussi à tous ceux qui ont payé de leur vie le succès de nos armes.

On ne peut pas quitter le 34^e Colonial, sans évoquer le souvenir du 26^e Bataillon Sénégalais qui a si souvent et si brillamment combattu à ses côtés et dont un officier, le sous-lieutenant BONNET, mortellement blessé le 26 septembre 1918, quatre jours avant la capitulation bulgare, mourait le soir même en disant : « Je suis content, je meurs en marsouin. Vive la France. »

Combien de glorieuses citations ne pourrait-on pas mettre ici, citations d'officiers qui rejoignent le régiment après chaque blessure et citations d'hommes de troupe où l'on trouve à chaque ligne le courage tranquille et la volonté de tenir et de vaincre qui sont l'âme du régiment.

Nos vieux soldats de carrière dont les rangs ont été hélas bien éclaircis ont au début de la guerre constitué pour les classes de réserve un encadrement de premier ordre et celles-ci ont su maintenir au 34^e les traditions de courage et d'honneur militaire qui font du soldat d'infanterie coloniale le premier soldat du monde.

Aucun marsouin ne porte maintenant le numéro du régiment dissout mais ceux qui ont servi au 34^e Colonial le sauveront de l'oubli et quand on évoquera devant eux le souvenir de nos succès c'est avec un légitime orgueil qu'ils auront présente à la mémoire la page de gloire qu'ils ont écrite au livre d'or de l'armée coloniale qui entre toutes les armées a chèrement acheté la victoire de ses souffrances et de son sang.

Toulon, le 21 août 1919.

LISTE NOMINATIVE
DES
MILITAIRES du 34^e RÉGIMENT COLONIAL TUÉS A L'ENNEMI
Ou morts des suites de leurs blessures
Pendant la guerre

BRETHON Joseph, Soldat ; 1^{er} septembre 1914, Saint-Mihiel.
CELARIES Edouard, Soldat ; 4 septembre 14, bois d'Andreville.
CLAGNON Joseph, Soldat ; 7 sept. 14, à Beuzée (Meuse).
CALMEL Léandre, Soldat ; idm.
CHALBERT Augustin, Soldat ; idm.
COMTE Lucien, Soldat ; idm.
ESCANDE Charles, Soldat ; idm.
FOURCOUX Etienne, Soldat ; idm.
FOURNIER Louis, Soldat ; idm.
GOVANIÉ Jacques, Sergent ; idm.
JAOUÉ Emilien, Soldat ; 7 septembre 14, à Sommaisne.
LABOUREAU Jacques, Sergent-Major ; 7 sept. 14, à Beuzée.
MARGNION Victor, Soldat ; idm.
METGE Basile, Soldat ; idm.
MIRABEL Bertin, Soldat ; idm.
MOREAUN Louis, Soldat ; idm.
MOUNET Etienne, Soldat ; idm.
MORUCCI Paul, Soldat ; idm.
MOYNE Gustave, Soldat ; 7 septembre 14, à Sommaisne.
PANSIN Jules, Soldat ; 7 septembre 1914, à Beuzée.
OLIVIER de SERRE, Soldat ; idm.
PEPY Sigismond, Soldat ; idm.
PUEO François, Soldat ; idm.
ROQUEFEINL Louis, Soldat ; idm.
ROCHER Eugène, Soldat ; idm.
RONANCK Albert, Caporal ; idm.
ROUSTAN Paul, Soldat ; idm.
ROUVIER Alfred, Soldat ; idm.
SENEGAS Arthur, Soldat ; idm.
TRUC Paul, Soldat ; idm.
VARELLO Alexandre, Soldat ; idm.
VERNHES Gaston, Soldat ; 7 sept. 14, Hautes-Charrières, St-Mihiel.
VERNET Marius, Soldat ; 7 sept. 14, à Beuzée.
VOISIN Albert, Soldat ; 7 sept. 14, à Beuzée.
JEANJEAN Emile, Soldat ; 8 septembre 14, à Chaumont.
PETIT Louis, Soldat ; 8 sept. 14, à Beuzée.
TESTANIÉRE Paul, Caporal ; 8 sept. 14 à Pierrefitte (Meuse).
DESSAILLY, Sous-lieutenant, 10 septembre 1914, à Chauvencourt.

THAL Henri, Commandant ; 10 septembre 14, à Beauzée.
MORLON François, Sous-lieutenant, 10 sept. 14, à Chauvencourt.
MOREL, Lieutenant-Colonel ; idm.
GRANIER Augustin, Soldat ; 7 sept. 14, Hérize la petite.
MARMANDE Jean, Soldat ; 11 sept. 17, Veuville en Verdunois.
SALVARELLI Paul, Soldat ; 12 septembre 14, à Beauzée.
CORNIER Léon, Soldat ; idm.
PAOLANTONACCI Charles, Lieutenant ; 13 sept. 14, Chatillon
BAROUILLET Henri, Sergent ; 16 septembre 14, à Beauzée.
MALEVAL Constant, Soldat ; 13 sept. 14, à Beauzée, inh. à Stenay.
ROUSSEL Pierre, Soldat ; 16 septembre 14, à Beauzée.
BARBE Elie, Soldat ; 19 septembre 14, à Hérize la petite.
CALENDINI Jean, Soldat ; idm.
DELMAS Elie, Soldat ; idm.
BUOTTET Léon, Soldat ; 20 septembre 14, à Beauzée (Meuse).
SIEYS Cyprien, Soldat ; idm.
ROUSSEL Emile, Soldat ; idm.
RICARD Paul, Caporal ; idm.
REY Léon, Soldat ; idm.
RAYMOND Etienne, Soldat ; idm.
MEYSEN Alexandre, Soldat ; idm.
HOMO Léon, Soldat ; idm.
COUPIAC Alfred, Soldat ; idm.
BRIN Elie, Soldat ; idm.
BRUN Louis, Soldat ; 21 septembre 1914, à Beauzée.
CABROL Marcellin, Soldat ; idm.
CAPELLO Maurice, Soldat ; idm.
CAUSSE Joseph, Soldat ; idm.
DUMAS Emile, Soldat ; idm.
ESTEVE Léon, Soldat ; idm.
ESPINASSE Zéphirin, Soldat ; idm.
GAFFET Henri, Soldat ; idm.
GUEYEN Edouard, Aspirant ; idm.
GALOUP Albert, Soldat ; 21 sept. 14 à Beaumont-sur-Vesle.
JULLIAN Xavier, Soldat ; 21 septembre 1914, à Beauzée.
LIPENDRY Joseph, Soldat ; idm.
MAUMEJEAN Paul, Soldat ; idm.
MAILLIE Pierre, Soldat ; idm.
MARTIN Florestan, Soldat ; idm.
MANCK Jules, Soldat ; idm.
METGE Jean-François, Soldat ; idm.
MAUREN Hilaire, Soldat ; idm.
MOULY Benjamin, Caporal ; idm.
MOULS Achille, Soldat ; idm.
MONTAGNE Casimir, Soldat ; idm.
PEYROSTRE Léon, Soldat ; idm.

PEDRANT Charles, Adjudant ; 21 septembre 1914, à Beauzée.
PRIVAT Jean, Soldat ; 21 septembre 1914, à Sommaisne.
SAUVRY Louis, Soldat ; 21 septembre 1914, à Beauzée.
SAPET Ferdinand, Soldat ; idm.
SICARD Marie-Léon, Soldat ; idm.
VERNAZOBRES Emile, Caporal ; idm.
VERDIER Louis, Soldat ; idm.
VIRAZELS Jean-Pierre, Soldat ; idm.
POMAREDE Louis, Soldat ; 22 septembre 14, à Sommaisne.
PARIS Angéli, Soldat ; idm.
GAYRANE Victorin, Soldat ; idm.
BARTH Victor, Soldat ; 22 septembre 14, à Pierrefite.
MOUDON Camille, Soldat ; 23 sept. 14, Hôp. N°11, Verdun.
OBINO Dominique, Soldat ; 23 sept. 14, à Sommaisne.
RAMOND Emile, Soldat ; 24 septembre 14, à Sommaisne.
AFFRE Léon, Soldat ; 26 septembre 1914, à Chauvencourt.
ALGANS Roch, Soldat ; idm.
ALOUGRY Pierre, Soldat ; idm.
BARTHES Ernest, Soldat ; idm.
BOYER Victor, Soldat ; idm.
CABLAT Aimé, Caporal ; idm.
COUFFIN Firmin, Soldat ; idm.
DAUPY Marie, Soldat ; idm.
FRAISSE Victor, Soldat ; idm.
MARTIN du PONT Frédéric, Soldat ; idm.
MARTEL Esprit-François, Soldat ; idm.
MAS Ernest, Soldat ; idm.
MERIC Fernand, Soldat ; idm.
PAULIN Antoine, Soldat ; idm.
POMMIER Marius, Soldat ; idm.
SAUSSOL Arthur, Soldat ; idm.
THOUREL Joseph, Soldat ; idm.
VAUCHE Joseph, Capitaine ; idm.
VIDAL Célestin, Soldat ; idm.
VOLOT Jean, Soldat ; idm.
LANTOU Achille, Soldat ; 27 sept. 14, Pierrefite-sur-Aisne.
BERLON Alfred, Soldat ; 27 sept. 14, à Beaumont.
PLAT Joseph, Soldat ; idm.
COSTE Iréné, Sergent-fourrier ; 28 sept. 14, gare de Lérrouville.
ESCARLAT Antoine, Soldat ; 28 sept. 14, séminaire de St-Dié.
MICHEL Joseph, Soldat ; 28 sept. 14, Ab. 1, 65e Division.
MORINEAU Joseph, Soldat ; 28 sept. 14, Pierrefite (Meuse).
RASCOL Léopold, Soldat ; 28 sept. 14, Beaumont-sur-Vesle.
TRAVAIL Léon, Soldat ; 29 septembre 1914, Pierrefite.
MATHE Marcel, Caporal ; 29 sept. 14, Hôp. Evac. 5, Bar-le-Duc.
LABIT Jean, Caporal ; 29 septembre 14, à Beauzée.

BOUSQUET Marcel, Soldat ; 30 septembre 14, à Bénôt, Hôpital.
COT Louis, Soldat ; 30 septembre 14, à Verdun.
GUHUR Vincent, Soldat ; 30 sept. 14, Beaumont-sur-Vesle.
ISARD Louis, Soldat ; 1^{er} octobre 14, Bourges, Hôpital.
RIGAUD Joseph, Soldat ; 1^{er} octobre 14, Pierrefite-sur-Aisne.
CASSETARI Constantin, Soldat ; 1^{er} octobre 14, Neufchâtel.
LAVIT Cyprie, Soldat ; 12 octobre 14, Roman.
ESCAUT Henri, Soldat ; 12 octobre 14, Cosnes.
BRANCHE Marius, Sergent ; 12 octobre 14, St-Mihiel.
LABERRE Joseph, Soldat ; 14 octobre 14, Montargis.
TARDIEU Emile, Soldat ; 16 octobre 14, Hôp. Mixte, Bar-le-Duc.
AURIOL Edouard, Soldat ; 18 octobre 14, Chauvencourt.
AYRAL Marie, Soldat ; 18 octobre 14, St-Mihiel.
BENOIT Alexis, Soldat ; 20 octobre 14, Beauzée.
ORNIERES Raymond, Soldat ; 20 oct. 14, Ronceux, Hôp. Ste-Anne.
RALMES Ernest, Soldat ; 27 octobre 14, Saint-Mihiel.
VIGNIER Justin, Soldat ; idm.
NOGUIER Augustin, Soldat ; 3 nov. 14, Hôp. 7, Clermont-Ferrand.
GUEPIER Jules, Capitaine ; 11 novembre 14, Chauvencourt.
JULLIEN Auguste, Soldat ; 18 novembre 14, Bar-le-Duc.
BEAUDUN Eugène, Soldat ; 18 novembre 14, Chauvencourt.
BRALS Jean, Soldat ; 16 novembre 14, Chauvencourt.
BARTHELIER Ambroise, Soldat ; 16 nov. 14, Hôp. Mixte, Orange.
CALDANI Marius, Caporal ; 15 novembre 14, Chauvencourt.
GUY Emile, Soldat ; idm.
GUEPIN Jules, Capitaine ; idm.
MEYNARD Louis, Soldat ; idm.
NOZIERE Charles, Caporal ; idm.
PALIS Camille, Soldat ; idm.
PIQUE Augustin, Soldat ; idm.
RIGAL Jean, Soldat ; idm.
VERDIER François, Sergent ; idm.
UNAL Joseph, Soldat ; 17 novembre 14, Chauvencourt.
BOISSON Auguste, Soldat ; 18 novembre 14, Chauvencourt.
CABLAT Pierre, Soldat ; idm.
DUMAS Charles, Soldat ; idm.
FAUVET Marius, Soldat ; idm.
GAVET Marie, Adjudant ; idm.
GUIDICELLI Noël, Soldat ; idm.
LANTIER Justin, Soldat ; idm.
MAUREL Pierre, Soldat ; idm.
PERE Jean, Caporal ; idm.
PANCOL Séraphin, Soldat ; 18 nov. 14, Amb. 11, St-Mihiel.
PERIOL Louis, Soldat ; 18 nov. 14, Chauvencourt (Les Paroches).
ROUSSET Gustave, Soldat ; 18 novembre 14, Chauvencourt.
ROUSSEAU Edmond, Capitaine ; idm.

SERIEYS Jean, Sergent-fourrier ; 18 novembre 14, Chauvencourt.
OLIVIERI Don Jacques, Soldat ; 19 novembre 14, Bar-le-Duc.
GRANIER Albert, Soldat ; 19 novembre 14, Saint-Mihiel.
BOUSQUEL Frédéric, Soldat ; 19 nov. 14, Hôp. Bar-le-Duc.
CHABERT Marius, Clairon ; 20 nov. 14, Hôpital, Bar-le-Duc.
THERON Noël, Soldat ; 21 nov. 14, Hôpital, Bar-le-Duc.
DURON Gaston, Soldat ; 23 nov. 14, Hôp. N°5, Chauvencourt.
PONS Dieudonné, Soldat ; 26 novembre 14, Chauvencourt.
LAPPIN René, Soldat ; 29 novembre 14, Chauvencourt.
MARMEY Albert, Sergent ; idm.
BARRAT Jean, Soldat ; 4 décembre 14, Pierrefite.
BESSIERE Iréné, Soldat ; 7 décembre 14, Saint-Mihiel.
ENJALRAN Baptiste, Soldat ; 7 décembre 14, Marseille (H.-D.).
ESTEPHANT Paul, Soldat ; 7 décembre 14, Près, Saint-Mihiel.
GALTIER Jules, Soldat ; idm.
GRENIER Louis, Soldat ; idm.
GARRIC Amédé, Soldat ; 7 décembre 14, Chaumont-sur-Aisne.
HOT Edouard, Soldat ; 7 décembre 14, Saint-Mihiel.
OUSTRY Augustin, Soldat ; 7 déc. 14, Bois des Hautes-Charrières.
CARAVIELE Marius, Soldat ; 7 décembre 14, Montigny.
YEHEZ Roch, Soldat ; 7 déc. 14, Ambulance principale d'Ulm.
COBRAT Jean, Soldat ; 12 décembre 14, Caen.
CABROL Louis, Soldat ; 20 décembre 14, Villers Bretonneux.
FABREGUETTE Joseph, Soldat ; 21 décembre 14, Dijon.
ROSSIGNOL Aubin, Sergent-fourrier ; 23 décembre 14, Bar-le-Duc.
ASTIC Georges, Soldat ; 23 décembre 14, Metz.
SAVY Firmin, Soldat ; 24 décembre 14, Villers Bretonneux.
BOUSQUET Louis, Soldat ; 28 décembre 14, T.C.H.
CHABALIER Régis, Caporal ; 8 janvier 15, Bar-le-Duc.
SOUSTELLE Maurice, Soldat ; 12 janvier 15, Bar-le-Duc.
CAZALS Fernand, Soldat, 20 janvier 15, inhumé par les Allemands.
ENCOYANT Jean, Soldat ; 13 janvier 15, Bar-le-Duc.
GAILLARD Charles, Soldat ; 25 janvier 15, Bar-le-Duc.
DEDREUIL Monnet, Soldat ; 31 janvier 15, Bar-le-Duc.
CASTAGNET Pierre, Sergent ; 18 février 15, Cannes.
BECKER Nicolas, Soldat ; 18 février 15, Aux Eparges.
PIGASSON René, Soldat ; 5 mars 15, Hôp. 9, Châlons-sur-Marne.
CHANTARD Antoine, Soldat ; 8 mars 15, Chauvencourt.
GARREAU Gaston, Sous-lieutenant ; 20 mars 15, Hautes-Charrières.
BELOT Etienne, Caporal ; 1^{er} avril 15, Verdun (Hôp. Temp.).
BURGAS Olivier, Soldat ; 11 avril 15, décédé chez ses parents.
BARBEAU Alexandre, Soldat ; 11 avril 15, Saint-Mihiel.
CARTAN Gustave, Soldat ; 11 avril 15, Pierrefite.
KULN Eugène, Soldat ; 16 avril 15, St-Mandrier, Toulon.
VERNHES Jean, Soldat ; 21 avril 15, Lazaret de Giessen.
SONIER Valentin, Soldat ; 23 avril 15, Beauséjour.

GAUTHIER Octave, Soldat ; 14 mai 15, Framerville.
MEHL Henri, Soldat ; 23 mai 15, Amb. Villotte (Maine).
VALLET Gustave, Sergent ; 26 mai 15, Tranchées de Régnoville.
MATTEI Thomas, Soldat ; 4 juin 15, Singen (Allemagne).
LECHIERE Joseph, Soldat ; 8 juin 15, Riguerville.
NICOLAS Victor, Caporal ; 10 juin 15, Manonvillers (M.-et-M.).
BRUNEL Pierre, Caporal ; 10 juin 15, Amb. Martincourt.
ROUX Félix, Soldat ; 26 juin 15, Tranchée de Régnoville.
REFOUVELET Antoine, Soldat ; 29 juin 15, Régnoville.
BRY René, Soldat ; 2 juillet 15, Entre Fey-en-Haye et le Quart.
VANNES Jean-Baptiste, Soldat ; idm.
MOLLIER Pierre, Sous-Lieutenant ; 3 juillet 15, Fey-en-Haye.
BRANET Joseph, Soldat ; 4 juillet 15, Ambulance 2-13.
DELORD Marcel, Soldat ; 4 juillet 15, Près du Quart en réserve.
GUIGOU Paul, Soldat ; 4 juillet 15, Fey-en-Haye.
HANNE Louis, Capitaine ; idm.
LE BERRE Charles, Lieutenant ; 4 juillet 15, Pont-à-Mousson.
MILLERET Marcel, Sergent ; 4 juillet 15, Fey-en-Haye.
PALLAVICINI Dominique, Sous-Lieutenant ; idm.
ROULENDES Louis, Soldat ; 4 juillet 15, Bois-le-Prêtre.
REYNES Xavier, Sous-Lieutenant ; 4 juillet 15, Fey-en-Haye.
VINCENTI Dominique, Adjudant ; 5 juillet 15, Fey-en-Haye.
BARRET Albert, Soldat ; 5 juillet 15, Fey-en-Haye.
MAGNAN Marie, Soldat ; 5 juillet 15, Pont-à-Mousson.
CIGNONI Joseph, Soldat ; 5 juillet 15, Ambulance n°5.
ALARY Anatole, Caporal ; 6 juillet 15, Fey-en-Haye.
BOURGAREL Augustin, Soldat ; 6 juillet 15, Fey-en-Haye.
DESHOUS Louis, Caporal ; 6 juillet 15, Fey-en-Haye.
ESPOSITO Michel, 6 juillet 15, à l'ambulance.
FAURE Ernest, Caporal ; 6 juil. 15, entre Fey-en-Haye et le Quart.
FIGOLI Joseph, Soldat ; idm.
GONZALES Joseph, Soldat ; idm.
MANON Anatole, Soldat ; idm.
MARCELLIN Pierre, Soldat ; 6 juillet 15, Belleville (M.-et-M.).
REVEST Laurent, Soldat ; 6 juil. 15, Entre Fey-en-Haye et le Quart.
TERRAL Auguste, Soldat ; idm.
TRINQUES Camille, Soldat ; idm.
CHAVARDEZ Pierre, Soldat ; 7 juil. 15, ent. Fey-en-Haye et le Quart.
CORELLON Joseph, Sous-Lieutenant ; idm.
COUFFIER Gaston, Soldat ; idm.
ENCONTRE Paul, Soldat ; idm.
GRAS Siméon, Soldat ; idm.
HARAMBILLET Pierre, Soldat ; idm.
MANGON Alphonse, Soldat ; idm.
MAUREL Ernest, Soldat ; idm.
MICHOLLET Philippe, Soldat ; idm.

OLDRA Eugène, Soldat ; 7 juil. 15, ent. Fey-en-Haye et le Quart.
ROURE Gabriel, Sous-Lieutenant ; 7 juillet 15, Fey-en-Haye.
TOULZE Célestin, Soldat ; idm.
ALRIC Etienne, Soldat ; 8 juillet 15, Fey-en-Haye.
AUCERVILLE Régis, Soldat ; 8 juillet 15, Fey-en-Haye.
BERNARD Antoine, 8 juillet 15, Rupt (Meuse).
CHUPEAU Clément, Soldat ; 8 juillet 15, Fey-en-Haye.
CLADI André, Soldat ; idm.
CLEUX Joseph, Soldat ; 8 juillet 15, Pont-à-Mousson.
GARTESOLEIL Pierre, Soldat ; 8 juillet 15, Pont-à-Mousson.
GRILL Yves, Caporal ; 8 juil. 15, ent. Fey-en-Haye et le Quart.
GRUVEL Emile, Soldat ; idm.
MARSAUD Aimé, Caporal ; 8 juillet 15, Ambul. 2, 73^e Div.
MOURRIES Prosper, Soldat ; 8 juil. 15, ent. Fey-en-Haye et le Quart.
PASQUIOU Emile, Soldat ; idm.
ROQUES Hippolyte, Soldat ; idm.
ROUBAUD Léopold, Soldat ; idm.
SALVAGNAC François, Soldat ; idm.
CHANAVAS Joseph, Soldat ; 9 juillet 15, Pont-à-Mousson.
DAVID Edouard, Soldat ; idm.
DREVET Joseph, Soldat ; idm.
DUVUITY Baptiste, Soldat ; idm.
LADRAT Pierre, Soldat ; 9 juillet 15, Rembercourt.
NEYRAUD François, Soldat ; 13 juillet 15, St-Mandrier, Toulon.
BARASCUT Paul, Soldat ; 14 juillet 15, près du Quart en Réserve.
BONNET Antoine, Soldat ; 14 juil. 15, ent. Fey-en-Haye et le Quart.
CAVERAC Maurice, Soldat ; 14 juillet 15, Quart en Réserve.
LACAS Justin, Soldat ; idm.
DAUMAS Joseph, Soldat ; idm.
DALGUES Joseph, Sergent ; idm.
GIRON Jean, Sergent ; idm.
FARBAS Etienne, Soldat ; idm.
MARTIN Félicien, Soldat ; 14 juillet 15, Hôp. Temp. 3, Bourges.
PECON Lange, Soldat ; 14 juillet 15, Quart en Réserve.
PLANCHON pierre, Caporal ; 14 juillet 15, Quart en Réserve.
REYNES Joseph, Caporal ; idm.
SAUSSOL Barthélémy, Soldat ; idm.
SCAGLIA Toussaint, Caporal ; 14 juil. 15, ent. Fey-en-Haye et le Quart.
BERENGER Alexandre, Serg.-Maj. ; 15 juil. 15, Quart en Réserve.
CATHALA Etienne, Soldat ; idm.
CAZALEDE Léonce, Soldat ; 15 juillet 15, Pont-à-Mousson.
CHALBERT Paul, Soldat ; 15 juillet 15, Dijon.
ESPOSITO Baptistin, Soldat ; 15 juillet 15, Quart en Réserve.
FAYOL Jacques, Soldat ; idm.
FERRAND Marceau, Caporal ; 15 juillet 15, Dieulonard.
HERAU Louis, Soldat ; 15 juillet 15, Perpignan.

BONDES Marc, Soldat ; 16 juillet 15, Dieulonard.
DEBARD Louis, Soldat ; 16 juillet 15, Châlons-sur-Saône.
GUILLE Eugène, Soldat ; 16 juillet 15, Toul (Hôp. Gama).
PADOVANI Michel, Sergent ; 16 juillet 15, Toul.
BOSC Léon, Soldat ; 17 juil. 15, Toul, hôp. temp. 16 St-Charles.
CLUZEAU Jean, Soldat ; 15 juillet 15, Pont-à-Mousson.
CLEMENT Auguste, Soldat ; idm.
MASSE André, Soldat ; 17 juillet 15, Toul, (hôpital Gama).
CROS Clément, Soldat ; 18 juillet 15, Bois-le-Prêtre.
ESCANDE Paul, Soldat ; 18 juillet 15, Toul (hôpital de Gama).
SOLERE Etienne, Soldat ; 19 juillet 15, Hôpital mixte de Privas.
CAUMETTE Louis, Soldat ; 21 juillet 15, Toul.
MANOUVRIER Pierre, Soldat ; 21 juillet 15, Vittel (hôpital 10).
ARRO Germain, Sergent ; 22 juillet 15, Bois-le-Prêtre.
BARROUILLET Evariste, Soldat ; 24 juillet 15, Dieulonard.
GEROND Alphonse, Soldat ; 24 juillet 15, Bois-le-Prêtre.
JALABERT Célestin, Soldat ; 24 juil. 15, ent. Fey-en-Haye et Quart.
OLIVIER Justin, Soldat ; 24 juillet 15, Hôp. temp. 16, Toul.
PEGROUX Jacques, Soldat ; 25 juillet 15, Bois-le-Prêtre.
BECAMEL André, Soldat ; 25 juillet 15, Ecouvres.
BARET Louis, Soldat ; 26 juillet 15, Toul (hôpital Gama).
VAYSSETTE Marin, Soldat ; 26 juillet 15, Toul (hôpital St-Charles).
GRAND André, Caporal ; 28 juillet 15, Toul (hôpital St-Charles).
MERIC Jules, Soldat ; 29 juillet 15, Bois-le-Prêtre.
VALENTINI Antoine, Soldat ; idm.
SIMON Michel, Soldat ; 30 juillet 15, Romans (hôpital).
THOMAS Antonio, Soldat ; 30 juil. 15, Amb. 1, Pompey (M. et M.).
VILLERS Louis, Adjudant-chef ; 30 juillet 15, Bois-le-Prêtre.
CHIARELLI Dominique, Caporal ; 2 août 15, Toul (hôpital).
FABRE Auguste, Soldat ; 2 août 15, St-Mandrier, Toulon.
RINALDI Lorenzo, Caporal ; 5 août 15, ent. Fey-en-Haye et Quart.
LOGRANO Saturnin, Soldat ; 5 août 15, Privas (hôpital mixte).
BEVILLE Elie, Soldat ; 8 août 15, Toul.
SCHROEDER Georges, Soldat ; 8 août 15, Lazaret Sarrelouis (L.).
PECOUL Paul, Soldat ; 10 août 15, Toul (hôpital Gama).
FOUGERE Marien, Soldat ; 11 août 15, Bois-le-Prêtre.
MILLE Paul, Soldat ; 11 août 15, Belleville (Ambulance 3-64).
BRIBES Georges, Soldat ; 12 août 15, Belleville (Ambulance 3-64).
CLAUZON Jean-Baptiste, Soldat ; 12 août 15, Bois-le-Prêtre.
COMBE Siméon, Soldat ; idm.
DARGENT Kléber, Sergent ; idm.
MAIFFRET Lazare, Soldat ; idm.
CTIEGLITZ Raymond, Soldat ; idm.
REGNIER Fernand, Soldat ; 13 août 15, Bois-le-Prêtre.
ROL Joseph, Soldat ; 13 août 15, Belleville (Ambulance 3-64).
VENTORINI Antoine, Soldat ; 15 août 15, Belleville (Ambulance 3-64).

BESSIERE Léon, Soldat ; 16 août 15, Bois-le-Prêtre.
JUDAS Paul, Soldat ; 17 août 15, Ecouves (Soissons).
BOURRELY Théophile, Soldat ; 17 août 15, Bois-le-Prêtre.
COSIMI François, Soldat ; 18 août 15, Bois-le-Prêtre.
SOULAYROL Adrien, Soldat ; idm.
MIALOU Auguste, Caporal ; 19 août 15, Bois-le-Prêtre.
ORSONI Antoine, Sergent ; 20 août 15, Lyon, hôpital 16.
NICOLAS Clovis, Soldat ; 22 août 15, Belleville (Ambulance 3-64).
MARTIN Emile, Soldat ; 24 août 15, Collège Ferché, hôp. 17.
SARDOU Léon, Soldat ; 25 août 15, Toul, hôp. St-Charles.
JULLIEN Félix, Soldat ; 27 août 15, Belleville.
GAUTIER Marius, Soldat ; 2 septembre 15, Somme-Py et Tahure.
BATTESTI Dominique, Sergent ; idm.
MAFFEI Marius, Soldat ; 3 septembre 15, Bois-le-Prêtre.
BANDET Charles, Adjudant ; 5 sept. 15, entre Somme-Py et Tahure.
JEAN Louis, Soldat ; 7 septembre 15, Bois-le-Prêtre.
COSTE Régis, Soldat ; 9 septembre 15, Lyon (hôpital).
SEGUI Léon, Soldat ; 29 sept. 15, entre Somme-Py et Tahure.
BARTOUT Blaise, Caporal ; idm.
BOYER Emmanuel, Sous-Lieutenant ; 30 sept. 15, Somme-Py-Tahure.
CLEMENTZ Antoine, Caporal ; 30 sept. 15, Somme-Suippes.
COSSON Maurice, Soldat ; 30 sept. 15, entre Somme-Py et Tahure.
FELTZINGER Georges, Soldat ; idm.
GUILLEMIN Victor, Sergent ; 30 sept. 15, Somme-Suippes.
GOUGER Jean, Soldat ; 30 sept. 15, entre Somme-Py et Tahure.
BOUSQUET Damien, Caporal ; 1^{er} oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
DOL Victor, Soldat ; idm.
BAUTE Louis, Soldat ; 2 oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
FANOQUI Jean-Baptiste, Caporal ; 2 oct. 15, Toulon.
BARTHELEMY Alphonse, Soldat ; 2 oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
COMTE Adolphe, Sergent ; idm.
CARLOTTI Arsénio, Soldat ; idm.
CARBUCCIA François, Sous-Lieutenant ; idm.
SONSOL Alban, Caporal ; idm.
HABECHE Mohamed, Soldat ; idm.
HILAIRE Henri, Soldat ; idm.
LETIA François, Sergent ; idm.
LAMPRE André, Soldat ; idm.
NOYRIGAT Elis, Soldat ; idm.
COSTE Paul, Clairon ; 3 oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
CARRON Alfred, Soldat ; idm.
MEFFRE Adrien, Soldat ; idm.
MAUREN Jean, Soldat ; 3 oct. 15, Somme-Suippes, amb. 15-14.
TUDES Georges, Sergent ; 4 oct. 15, St-Rémy-sur-Bussy, amb.13.
RONDON Jules, Soldat ; 4 oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
RICHARD Louis, Soldat ; idm.

PRADET Henri, Soldat ; 4 oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
PONEYS-CASAMAJAN J.-B., Soldat ; idm.
LOUIS Honoré, Soldat ; idm.
DEJOUX Benjamin, Soldat ; idm.
DAVID Alphonse, Soldat ; idm.
BELLIOL Edmond, Soldat ; idm.
ANZIANI Fabien, Sergent ; 5 oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
MARTIN Philogène, Soldat ; 5 oct. 15, St-Etienne, hôp. aux. 6.
PELLECUER Marius, Soldat ; 5 oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
ROUBERT Jules, Soldat ; 6 octobre 15, Somme-Suippes.
REBOUL Marius, Soldat ; 6 octobre 15, camp d'Elberfeld.
PERPERE Bernard, Soldat ; 6 oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
LE CORDIER Pierre, Soldat ; idm.
LANGIER Jules, Capitaine ; idm.
KERHORUAN Eugène, Soldat ; 6 octobre 15, Suippes.
JOURNES François, Capitaine ; 6 oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
JOURDAN François, Soldat ; idm.
BARASCUD Antoine, Caporal ; 6 octobre 15, Somme-Suippes.
LUTRAN Félix, Soldat ; 7 octobre 15, Somme-Suippes.
BOISSET Pierre, Soldat ; 8 octobre 15, Suippes.
CAVALIER Auguste, Soldat ; 8 oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
CARRIERE François, Soldat ; idm.
DURAND Alexandre, Sergent ; idm.
PASCAL Gabriel, Sergent ; idm.
POUZAIRE Louis, Sergent ; 8 octobre 15, Somme-Suippes.
VERDILLON Emile, Soldat ; 8 oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
CONSTANTIN Marius, Soldat ; 9 oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
ROQUES Louis, Soldat ; 9 octobre 15, Béziers, hôp. aux. 4.
SERVEN Siméon, Soldat ; 10 oct. 15, ent. Somme-Py et Tahure.
COROLLEUR Yves, Soldat ; 11 octobre 15, Toulon, hôpital.
AUDIER Hippolyte, Soldat ; 15 octobre 15, Trou-Bricot.
JOUFFRET Félix, Soldat ; 19 octobre 15, Ambulance 5-16.
ROUVIERE Casimir, Soldat ; 20 octobre 15, Somme-Suippes.
LEOCADIE Joseph, Soldat ; 28 octobre 15, près Ville-sur-Tourbe.
ESTIEN Louis, Soldat ; idm.
BENEZET Henri, Soldat ; 30 octobre 15, près Ville-sur-Tourbe.
PLANTIER René, Soldat ; 30 octobre 15, près Ville-sur-Tourbe.
GOBLET Auguste, Soldat ; 2 novembre 15, signalé décédé.
MARCELLIN Raphaël, Sous-Lieutenant ; 17 nov. 15, Mesnil les Hurlus.
GENTIL Léon, Soldat ; 7 décembre 15, Braux Ste-Gohière.
MOLLET Paul, Soldat ; 10 décembre 15, Braux Ste-Gohière.
AUTRET Pierre, Soldat ; 13 déc. 15, Ténédos (hôpital. St-François).
GUENNEGUEZ Lucien, Sergent ; 27 déc. 15, Braux Ste-Gohière.
BUGAREL Etienne, Soldat ; 1^{er} janvier 16, Ste-Menehould.
BERNARD Le Saint, Sergent ; V janvier 16, C. H. (Note Melle 276).
LENE Sébastien, Soldat ; 27 janvier 16, Tournon.

PERRINAUD Joseph, Soldat ; 1^{er} mars 16, Guillaumont (Somme).
ROCHETTE Lucien, Capitaine ; 3 mars 16, Framerville.
FRAISSE Théodore, Soldat ; 5 mars 16, Nice (hôpital).
GENDRE Michel, Soldat ; 13 mars 16, près de Framerville.
PELLET Cyprien, Soldat ; 22 mars 16, près de Framerville.
NAVARRÉ Louis, Sous-Lieutenant ; 23 mars 16, Vichy.
LANTHIER Paul, Soldat ; 27 mars 16, Amiens (hosp. temp.).
BARGE Joseph, Soldat ; 29 mars 16, Framerville .
BOURGUET Emile, Soldat ; idm.
BOUISSON Alexandre, Soldat ; idm.
BOURGUET Joseph, Soldat ; idm.
BANCEL Pierre, Caporal ; 29 mars 16, près de Framerville.
CHIARONI François, Sous-Lieutenant ; 29 mars 16, Framerville.
CATTE Henri, Soldat ; idm.
CLONO Guillaume, Caporal ; idm.
CARDEILLAT Raymond, Soldat ; idm.
CAUROC Victor, Soldat ; idm.
FILIPPI Charles, Soldat ; idm.
FREDERICI Don Jean, Soldat ; idm.
FERRAND Jules, Soldat ; idm.
LAMOUREUX Félix, Soldat ; idm.
MATHIEU Jean, Soldat ; idm.
SIGUIER Jean-Pierre, Soldat ; idm.
MASSOT Elie, Soldat ; idm.
PRIVAT Auguste, Soldat ; idm.
PATIN Raphaël, Sergent ; idm.
PERRONO Jean-Marie, Soldat ; idm.
QUILICI Janvier, Soldat ; idm.
PERBOS Mathieu, Soldat ; 31 mars 16, Framerville.
NICOLAS Joseph, Soldat ; 13 avril 16, Ambulance 16-22.
STEVE André, Soldat, 17 avril 16, Ambulance 16-22.
LUCAS Vincent, Caporal clairon ; 9 mai 16, Brest.
AUBRY Raoul, Soldat ; 14 mai 16, Framerville.
BERTHIER Maurice, Sous-Lieutenant ; idm.
CAMPANA François, Sergent ; idm.
TRIOZON Jean, Sergent ; 15 mai 16, Amb. Marchélepot.
FABER Raymond, Soldat ; 16 mai 16, Harbonnières.
MAS Antonin, Soldat ; 20 mai 16, Harbonnières.
PIERRAGGI Bianconi, Soldat ; 22 mai 16, Rens. source allem.
CHABERT Henri, Soldat ; 24 mai 16, Framerville.
GOBLET Auguste, Soldat ; 31 mai 16, Fort de Metz (hôpital).
CELLIER Guillaume, Soldat ; 22 juin 16, Saint-Chinian.
GUIGUE Louis, Soldat ; 25 juin 16, Villers-Bretonneux.
ARNAL Marie Louis, Sergent ; 1^{er} juillet 16, Méréaucourt.
BACKMANN Jean, Soldat ; 1^{er} juillet 16, Méréaucourt (Somme).
BIBAL Germain, Sergent ; 1^{er} juillet 16, bois de Méréaucourt.

FONTAGNES Jean, Soldat ; 1^{er} juillet 16, bois de Méréaucourt.
GUIRAMAND Léon, Soldat ; idm.
GUIGOU Pierre, Soldat ; idm.
TESSIERE Joseph, Sous-Lieutenant ; 1^{er} juillet 16, Méréaucourt.
TROUNIAC Louis, Soldat ; 1^{er} juillet 16, près de Méréaucourt.
REDOUTE Jean, Sergent ; idm.
COUDERC Emile, Soldat ; 2 juillet 16, bois de Méréaucourt.
CHAMARD Augustin, Soldat ; idm.
EXPERT Félix, Soldat ; idm.
FLANDIN Victor, Soldat ; idm.
PANSARDI Raphaël, Soldat ; idm.
FERRERE Jean, Soldat ; idm.
GAUTIER Joseph, Soldat ; idm.
JOUÏ Etienne, Soldat ; idm.
LAMBREMON Louis-Jean, Soldat ; idm.
MAILLOT Joseph, Soldat ; idm.
MARTY Jean, Caporal ; 2 juillet 16, près de Cappy.
RAYNAUD Jean, Soldat ; 2 juillet 16, près du bois de Méréaucourt.
RIVIERE Louis, Soldat ; idm.
SCOTTO di SUOCCIO Salvator, Caporal ; idm.
VENTALON Louis, Caporal ; 3 juillet 16, Cappy.
LE CREV René, Soldat ; 3 juillet 16, Marcelcave.
COULON alphonse, Soldat ; idm.
COULIBALY Hilarion, Soldat ; 4 juillet 16, Marcelcave.
COQ Jean, Soldat ; 4 juillet 16, Méréaucourt.
BUSSENEY François, Sergent ; 6 juil. 16, poste év. de l'Eclusier.
PASCAL Théophile, Soldat ; 6 juil. 16, bois de Méréaucourt.
PIERRE Alexis, Soldat ; 8 juillet 1916, Amiens.
BALBINE Raoul, Soldat ; 8 juillet 16, Cappy.
BOUCHE Prosper, Caporal ; 9 juillet 16, Villiers-Bretonneux.
GRENIER Albert, Soldat ; idm.
BEAUSSIER Charles, Caporal infirmier ; 10 juil. 16, Villiers.
CORBEL Yves, Soldat ; 10 juillet 16, près de Barleux.
CUCIOLI Georges, Caporal ; 10 juillet 16, Herbécourt.
GIREND Jean, Soldat ; 10 juillet 16, Louvencourt.
PITOT Anselme, Soldat ; 12 juillet 16, Herbécourt.
PIGNOL Auguste, Soldat ; idm.
DALLE Joseph, Soldat ; 12 juillet 16, Marcelcave.
FALANGA Joseph, Soldat ; 13 juillet 16, Marcelcave.
VOCLUSE Léon, Soldat ; 13 juillet 16, Herbécourt.
MONFERINO Jean, Sergent ; 16 juillet 16, près Flaucourt.
MARTINETTI Toussaint, Sergent ; idm.
MAURIN Léon, Soldat ; idm.
RIO Lucien, Soldat ; idm.
ESTEVE Martin, Soldat ; idm.
BLANC Louis, Soldat ; 17 juillet 16, près Flaucourt.

CHARNY Jean-Marie, Soldat ; 17 juillet 16, près Flaucourt.
PIOCH Paul, Soldat ; idm.
PETITPIERRE Henri, Soldat ; 18 juillet 16, près Flaucourt.
PHILIPPON Claudius, Soldat ; idm.
THERON Clément, Soldat ; idm.
SABINEAU Lucien, Soldat ; idm.
STEFANI Paul, Soldat ; idm.
LAROZE Gaston, Caporal ; idm.
LAMOLI Joachin, 18 juillet 16, près Flaucourt.
LOUIS Victor, Caporal ; 18 juillet 16, Marcelcave.
GRAVIER Joseph, Soldat ; 18 juillet 16, près de Flaucourt.
GRELAU Albert, Soldat ; idm.
BRABANT Jean, Soldat ; idm.
CHABRAN Auguste, Soldat ; idm.
COMES Léon, Soldat ; 18 juillet 16, Villers-Bretonneux.
BARBERIS Alfred, Soldat ; 19 juillet 16, près de Flaucourt.
FERRAND Jules, Soldat ; idm.
GARCIN Sylvain, Soldat ; idm.
GOUT Louis, Soldat ; idm.
AUBERT Marius, Soldat ; 20 juillet 16, Flaucourt.
ALVERDY Fernand, 20 juillet 16, près de Barleux.
ALIBELLI Joseph, Soldat ; idm.
BRESSOT Marcel, Sergent ; idm.
BEDOUIN Louis, Sergent ; idm.
BOCK Sylvestre, Soldat ; idm.
BIBOY Jean, Soldat ; idm.
BONNAFE Henri, Soldat ; 20 juillet 16, Villers-Bretonneux.
BULTE André, Soldat ; 20 juillet 16, près de Barleux.
BONA Antoine, Adjudant ; idm.
BARAZER de LANNUREEN Etienne, Sous-Lieutenant ; 20 juil. 16, Barleux.
CODACCIONI Paul, Adjudant ; 20 juillet 16, près de Barleux.
CAMBON Jean, Soldat ; idm.
CARRAZINI Don Antoine, Caporal ; idm.
CHEVALLIER Elie, Adjudant-Chef ; idm.
CANAT Jean, Soldat ; idm.
CONSTANT Alfred, Soldat ; idm.
CHAVE Louis, Soldat ; idm.
CREOUT Guillaume, Soldat ; idm.
CAZENEUVE Prosper, Soldat ; idm.
CAYLA Georges, Caporal ; idm.
DAUCHE Camille, Capitaine ; idm.
DOUMENG Théophile, Capitaine ; idm.
DUBAUCHET François, Soldat ; idm.
DOUGERE Apollon, Soldat ; idm.
DURAND André, Soldat ; idm.
EDOUARD Charles ; Caporal ; idm.

FONTAINE Albert, Soldat ; 20 juillet 16, près de Barleux.

FABRE Germain, Soldat ; idm.

FOREST Jean, Soldat ; idm.

GLANDY Albert, Soldat ; idm.

GUERRIERI Don Félix, Sous-Lieutenant ; idm.

GRIMALDI Jean, Soldat ; idm.

GARRIC Edouard, Soldat ; idm.

GAUTRAN Jules, Soldat ; idm.

GALON Adolphe, Clairon ; idm.

GELIX Portal, Soldat ; idm.

HEGVIN Ernest, Caporal ; idm.

IMBERT Victor, Sous-Lieutenant ; idm.

JAUZIOU Arthur, Soldat ; idm.

JULLIAN François, Soldat ; idm.

LANTIER Paul, Soldat ; idm.

LOMBARD Justin, Soldat ; idm.

LOUZE Joseph, Soldat ; idm.

LAPLEAU Georges, Clairon ; 20 juillet 16, Barleux.

LALLIER Léon, Caporal ; 20 juillet 16, Hôpital Barleux.

LECULIER Edouard, Sergent ; 20 juillet 16, Barleux.

LAMOUR Pierre, Soldat ; idm.

LAVERGNE Antoine, Soldat ; idm.

LAPLANCHE Maurice, Soldat ; idm.

TRESOS Louis, Soldat ; idm.

MILLIAT Joseph, Soldat ; 20 juillet 16, près de Barleux.

MICOULIN Joseph, Soldat ; idm.

MARIE Siméon, Soldat ; idm.

MAZARD Louis-Joseph, Sergent ; idm.

MATTEI Antoine, Soldat ; idm.

MAYER Victor, Sergent ; idm.

NEMORIN Emile, Soldat ; idm.

PUPIER Claude, Soldat ; idm.

PIN Emile, Soldat ; idm.

PAOLI Jules, Soldat ; idm.

RANAINO Joseph, Caporal ; idm.

RECORD Louis, Soldat ; idm.

ROUMETTE Emile, Soldat ; idm.

RICORD Paul, Soldat ; idm.

RAOUN Eugène, Soldat ; idm.

SIMON Jean, Caporal ; idm.

SALACROUP Joseph, Soldat ; idm.

SAUNOIS Paul, Caporal ; idm.

OLIVIERI Joseph, Soldat ; idm.

SOUBES Abel, Soldat ; idm.

SABATIER Alphonse, Soldat ; idm.

THERIC Joseph, Soldat ; idm.

THOMAS Louis, Soldat ; 20 juillet 16, près de Barleux.
TAROLLE Pierre, Soldat ; idm.
VITTORI Antoine, Soldat ; idm.
VILLESECHE André, Soldat ; idm.
BOIS Mathieu, Soldat ; 21 juillet 16, près de Barleux.
FOREST Abel, Caporal ; idm.
FUHERA Joseph, Soldat ; idm.
FORESTIER Jules, Soldat ; 21 juillet 16, près de Flaucourt.
LAVERNHE Léon, Soldat ; 21 juillet 16, Hôpital n° 13.
MERCADIER Louis, Soldat ; 21 juillet 16, Marcelcave.
IBRAN Raoul, Sergent ; 21 juillet 16 près Barleux.
NACLAIRE Joseph, Soldat ; 21 juil. 16, Amiens (hôp. temp. 103).
ROSSI Gaston, Caporal ; 21 juillet 16, Hôp. Marcelcave.
RENAUD Henri, Caporal ; 21 juillet 16, près de Barleux.
SCHEVENEL Emile, Soldat ; 22 juillet 16, Marcelcave.
RIVERA François, Soldat ; 22 juillet 16, Hôp. Marcelcave.
JACQUEMOND Jean, Soldat ; 22 juillet 16, Villers-Bretonneux.
CHANAVIN Emile, Sergent ; idm.
CHELIN Guillaume, Soldat ; 22 juillet 16, près de Barleux.
CORRE Gilbert, Soldat ; 22 juillet 16, près de Flaucourt.
BARGUES Henri, Soldat ; 23 juillet 16, Hôpital n° 13.
DREAU Louis, Soldat ; 23 juillet 16, près de Flaucourt.
DUREIZ Joseph, Soldat ; 23 juillet 16, Marcelcave.
TACUSSEL Julien, Caporal ; 24 juillet 16, Marcelcave.
SILVE Elie, Soldat ; 24 juillet 16, Amiens (Hôpital temp. 4).
PUJO Alexandre, Adjudant ; 25 juillet 16, Hôpital 13 (6^e Armée).
BONNISSET Daniel, Soldat ; 25 juillet 16, Amiens (hôpital).
BROC Victor, Soldat ; 26 juillet 16, Amiens (hôpital).
CARRIERE Gratien, Soldat ; 26 juillet 16, près de Flaucourt.
VERGNOL Félix, Soldat ; 26 juillet 16, Hôpital, Fontainebleau.
BOLLIER Joseph, Soldat ; 28 juillet 16, Villers-Bretonneux.
CAPIAN Paul, Caporal ; 28 juillet 16, Marcelcave.
AUSSAGUE François, Soldat ; 29 juillet 16, Marcelcave.
LILES Georges, Sergent ; 3 août 16, Neuilly (hôpital auxiliaire).
CHABERT Albéric, Soldat ; 7 août 16, Cappy.
SOREAU Alexandre, Soldat ; 7 août 15, près de Froissy (Somme).
VEYRES François, Soldat ; 8 août 16, Marcelcave.
SANTENAC Côme, Soldat ; 8 août 16, Barleux.
RAVEL Edmond, Soldat ; idm.
MASSOL Cyprien, Soldat ; idm.
GRANIER Eugène, Soldat ; 8 août 16, près de Biache.
FLOUTIER Paul, Soldat ; 8 août 16, près de Barleux.
BESSIERE Emile, Soldat ; idm.
ARZALIER Louis, Soldat ; idm.
ACHERY Joseph, Soldat ; 9 août 16, Marcelcave-les-Buttes.
ARCUCCI Pierre, Soldat ; 9 août 16, Wiencourt (Somme).

CARRERE Pierre, Caporal ; 9 août 16, Carrière de Chignolles.
DIDISHEIM Salomon, Sergent ; 9 août 16, Barleux.
GAULIN René, Soldat ; 9 août 16, près de Barleux.
TAILLADE Jacques, Sergent ; 9 août 16, hôpital d'évacuation 13.
LOUIS Gaston, Soldat ; 9 août 16, Flaucourt.
PEYRAT François, Soldat ; idm.
MARTIN Jacques, Soldat ; 10 août 16, Marcelcave.
PERETTI Adrien, Soldat ; 10 août 16, Cappy.
VACHER Baptiste, Soldat ; 11 août 16, près Barleux.
LABILLE Louis, Soldat ; 11 août 16, Janès (Grèce).
BOUCY Etienne, Sergent ; 11 août 16, hôpital d'évacuation 13.
LECHAT Anicet, Soldat ; 12 août 16, près Barleux.
GROSSO Charles, Soldat ; 12 août 16, Flaucourt.
DEGOT Régis, Soldat ; 12 août 16, Flaucourt (Somme).
VIROLLE Jean, Sergent ; 13 août 16, hôpital d'évacuation 13.
VANNIER Lucien, Soldat ; 13 août 16, près Barleux.
LUCIE-MARIE Armand, Soldat ; idm.
GERMAIN Antoine, Soldat ; 13 août 16, près Barleux.
CHIDE Jean, Soldat ; idm.
ARCHY Jules, Soldat ; 14 août 16, près Barleux.
BONNAUD Marie, Soldat ; 14 août 16, Marcelcave.
LE YANDRE François M., Clairon ; 14 août 16, près Barleux.
ROBERT Martin, Sergent ; idm.
COLLETTE Camille, Soldat ; 16 août 16, Marcelcave.
ANDREU Jean, Soldat ; 18 août 16, hôpital n° 13.
DARDUN Louis, Caporal ; 18 août 16, Villers-Bretonneux.
BONET Alphonse, Soldat ; 18 août 16, Barleux.
N'DIAYE Mentor, Soldat ; 21 août 16, Flaucourt.
VEYGE Pierre, Soldat ; 22 août 16, hôp. mil., Issy-les-Moulineaux.
DROUET André, Soldat ; 23 août 16, Brest (hôpital).
RIVAS Elie, Soldat ; 27 août 16, Marcelcave.
CASTANET Charles, Soldat ; 28 août 16, Marcelcave.
ANDRAN Gabriel, Soldat ; 31 août 16, Cherbourg (hôpital du Casino).
LAGES Louis, Soldat ; 1^{er} septembre 16, Saint-Mihiel.
CEUX Félicien, Soldat ; 5 septembre 16, à l'Eclusier.
ABIVEU Yves, Caporal ; 7 septembre 16, hôp. 45, à Lunévrn.
DAUBA Jean, Soldat ; 8 septembre 16, St-Malo (hôpital).
JULIAN Emile, Soldat ; 12 septembre 16, St-Malo (hôpital).
BONNEFOND Jean, Soldat ; 26 septembre 16, Flaucourt.
LAPLAGNE Pierre, Soldat ; 28 sept. 16, Paris (hôpital aux. 1).
FILLIOL Jacques, Soldat ; 12 novembre 16, Stendal.
VIALE Michel, Soldat ; 18 novembre 16, hôpital de Toulouse.
HURTAUD François, Soldat ; 25 novembre 16, Ambulance 6-246.
LANGEN Désiré, Soldat ; Hôpital russe du Pirée.
BEAUGENDRE Stéphane, Soldat ; 18 décembre 16, Noyons.
FOURNEL Auguste, Soldat ; 24 décembre 16, Brod (Serbie).

VERDEILLES Etienne, Soldat ; 25 décembre 16, Ambulance 3.
QUEMENER Jean-Marie, Caporal ; 6 janv. 17, Lambézellec.
CALVET Ferdinand, Soldat ; 7 janvier 17, Peyremale.
LAIRLE François, Chef de Bataillon, 9 janvier 17, près de Monastir.
SAVOYE Eugène, Soldat ; 24 janvier 17, Monastir.
PASQUIER Gaston, Soldat ; 25 janvier 17, Monastir.
CITERNE Ferdinand, Soldat ; 28 janvier 17, près Monastir.
BENOIT Abel, Soldat ; idm.
CHANAL Florentin, Soldat ; 28 février 17, près Monastir.
DOOUF-BALA, Soldat ; 28 février 17, Verria (hôpital) Grèce.
SOULIER Edmond, Soldat ; 12 mars 17, Monastir.
LE POUPOU Louis, Soldat ; 13 mars 17, Monastir.
RAINERO Dominique, Soldat ; 13 mars 17, près Monastir.
ARNAUD Alexandre, Soldat ; 15 mars 17, près Monastir.
CACCARELLI Dominique, Soldat ; idm.
COMITE Jean, Soldat ; idm.
DANTAVRIBE Antoine, Soldat ; idm.
HEBRARD Jean, Soldat ; idm.
PICHARD Joseph, Caporal ; idm.
ROSTAGNI Albert, Soldat ; idm.
SIRIEYS François, Sous-Lieutenant ; idm.
ANCELIN Louis, Soldat ; 17 mars 17, hôp. bénévole (Toulon).
BANQUIER Jean, Soldat ; 18 mars 17, près Monastir.
CAFFANO Pierre, Soldat ; idm.
CHALLE François, Soldat ; idm.
POLIVET Victor, Soldat ; idm.
FOULDRI Eugène, Soldat ; idm.
LAVAL Antoine, Soldat ; idm.
LANORE Jean, Soldat ; idm.
LARCHEVEQUE Lucien, Soldat ; idm.
GARRIGOU Jean, Soldat ; idm.
GILLET Charles, Sergent ; idm.
POY Jean, Soldat ; idm.
PRUNELLI Charles, Soldat ; idm.
ROUDIERE Alphonse, Sergent ; idm.
RENON Marceau, Soldat ; idm.
ROUSSELOT Joseph, Soldat ; idm.
TALLET Léonard, Soldat ; idm.
THEOLAT Camille, Soldat ; idm.
TONIN Joseph, Caporal fourrier ; idm.
TAMBON Ernest, Caporal ; idm.
GIRARD Etienne, Soldat ; 19 mars 17, près Monastir.
KERHARO Marcel, Soldat ; idm.
TOURREAU Alphonse, Soldat ; 20 mars 17, près Monastir.
MOREAU Michel, Soldat ; 20 mars 17, Langensalz (Allemagne).
LEFEBRE Auguste, Sous-Lieutenant ; 20 mars 17, Monastir.

MAZATAND Marcel, Soldat ; 21 mars 17, Florina.
GOUNET Charles, Soldat ; 23 mars 17, St-Dizier (hôpital).
NOZIERE Jean, Soldat ; 24 mars 17, près Monastir.
DUCAZEAU Jean, Soldat ; 24 mars 17, Exisson (Grèce).
BREYSSE Pierre, Soldat ; 24 mars 17, Monastir.
GUY Pasteur, Soldat ; 25 mars 17, près Monastir.
GUINARDY Léon, Soldat ; 28 mars 17, Florina.
BECOUS Jean-Louis, Soldat ; 29 mars 17, Florina.
CHAPIGNAC Jean, Soldat ; 30 mars 17, Monastir.
ROUVE Achille, Soldat ; 31 mars 17, Monastir.
BOIRON Elie, Soldat ; 3 avril 17, Monastir.
POUJOL André, Soldat ; 3 avril 17, Florina (hôpital).
RAMIN Louis, Soldat ; 3 avril 17, Monastir.
ROCHE Auguste, Soldat ; 5 avril 17, Négocani (Grèce).
JARLAN Elie, Soldat ; 12 avril 17, près de Monastir.
CASTELLAS Charles, Soldat ; 13 avril 17, Négocani (amb. 3).
ANTONI Benjamin, Soldat ; 14 avril 17, près Monastir.
AUDUBERTEAU Jean, Soldat ; idm.
TETAZ Fernand, Soldat ; 15 avril 17, près Monastir.
LEMAIRE Antoine, Soldat ; idm.
BERNIS Philippe, Soldat ; 16 avril 17, près Monastir.
VUILLERMET Charles, Sergent ; 17 avril 17, Négocani (Grèce).
PIERRE Yves, Soldat ; 20 avril 17, près Monastir.
BENQUET Joseph, Soldat ; 23 avril 17, Florina (hôpital).
MACE Alphonse, Soldat ; 25 avril 17, Négocani (amb. 3), Grèce.
DEMON Ange, Soldat ; 30 avril 17, Amb. Naoussa (Grèce).
TUAL Pierre, Soldat ; 2 mai 17, Zeitenlick, hôp. temp. n° 3.
FRONT Louis, Soldat ; 6 mai 17, Monastir.
ORSAUD Maurice, Soldat ; 9 mai 17, Monastir.
GOMBERT Alphonse, Soldat ; idm.
DURAND Pierre, Soldat ; 9 mai 17, Pironjanne (Serbie).
MONNEREAU Jean, Soldat ; 10 mai 17, Monastir.
MACE François, Soldat ; 12 mai 17, Amb. mobile 2.
GUIOU Félix, Caporal ; 12 mai 17, Monastir.
VERGNE Albert, Soldat ; 16 mai 17, Nord Monastir.
VERNIER Théodore, Sergent ; idm.
SAMBA Ibrahima, Caporal ; idm.
SUBRE Ernest, Soldat ; idm.
SAVOIE Xavier, Caporal ; idm.
RENOULLEAU Georges, Soldat ; 16 mai 17, Monastir.
KEBE Allorien, Caporal ; 16 mai 17, Nord Monastir.
HELAIN Albert, Soldat ; 16 mai 17, Nord Monastir.
GALZIN Adrien, Sous-Lieutenant ; 16 mai 17, près Monastir.
N'DOYE Médoun, Soldat ; 16 mai 17, Monastir.
M'BENGUE Hassan, Soldat ; 16 mai 17, nord Monastir.
MAILHO Laurent, Soldat ; idm.

MIELE Sauveur, Soldat ; 16 mai 17, nord Monastir.
MOREL Jean-Baptiste, Soldat ; idm.
MOREAU Gabriel, Soldat ; idm.
FORAY Paul, Soldat ; idm.
CHASTEL Claude, Soldat ; 16 mai 17, près Monastir.
CAMPAGNE Auguste, Soldat ; 16 mai 17, Monastir.
CASTAING Pierre, Caporal ; 16 mai 17, Monastir.
BONDAN Louis, Caporal-fourrier ; idm.
BOYER Albert, Soldat ; idm.
BOIS Pierre, Soldat ; idm.
BEQUILLEUX Marcel, Sergent ; 16 mai 17, nord de Monastir.
BELHOMME Henri, Soldat ; idm.
BERTHOLLIER Augustin, Soldat ; idm.
AUGE Lucien, Sous-Lieutenant ; 16 mai 17, côte 1067, nord de Monastir.
MOLES Maxime, Sergent ; 17 mai 17, Monastir.
JUILLAGUET Amédée, Soldat ; idm.
CHOMET Pierre, Soldat ; 24 mai 17, Monastir.
TEILLET Louis-Emile, Soldat ; 24 mai 17 ; hôp. temp., Florina.
SEGAUD Georges, Soldat ; 31 mai 17 ; hôp. temp., Florina.
DOELLAT Julien, Soldat ; 8 juin 17, hôpital de Lemberg.
BECONNE Antoine, Soldat ; 9 juin 17, Florina (hôpital) Grèce.
SAUGARE Maury, Soldat ; 9 juin 17, hôp. -, Sidi-Fath Allah.
URGEL Abila-Raisan, Soldat ; 30 juin 17, naufrage du *Calédonien*.
ASTRUC Adrien, Soldat ; 6 juillet 17, Monastir.
MATHÉLIN Germain, Soldat ; idm.
LANTIERI Joseph, Soldat ; 11 juillet 17, Barezani (amb. 10) A. O.
THOMAS Simon, Caporal ; 12 juillet 17, près Monastir.
AVENEL Louis, Soldat ; 18 juillet 17, à Monastir.
BATOU René, Soldat ; 20 juillet 17, hôpital Michel-Lévy.
FARRENY Jean, Soldat ; 22 juillet 17, près Monastir.
HONORAT Auguste, Soldat ; 1^{er} août 17, Florina.
LENORMAND Joseph, Soldat ; 2 août 1^{er}, amb. 10-10, Verria.
PAILLE Octave, Soldat ; 11 août 17, hôp. aux. 63, Verria.
PERRET Jules, Soldat ; 22 août 17, près Monastir.
GIRAUDAU Raoul, Soldat ; idm.
SENE Jean-Marius, Soldat 26 août 17, près Monastir.
CHARLES François, Soldat ; 27 août 17, près Monastir.
RICHARD Adrien, Caporal ; 30 août 17, près Monastir.
PANTALLUCCI Joseph, Soldat ; 1^{er} sept. 17, près Monastir.
GREAU Pierre, Soldat ; idm.
FUMERON Henri, Soldat ; 2 septembre 17, Monastir.
ALLARD Alexis, Soldat ; 5 septembre 17, près Monastir.
FALL Assane, Caporal ; 15 septembre 17, Monastir.
LECAM Théo, Soldat ; 12 octobre 17, Amb. 10-10, Verria.
DONIAS Marcel, Soldat ; 13 octobre 17, Avignon, hôpital 34.
CLANET Antoine, Soldat ; 15 octobre 17, Toulon, St-Mandrier.

BASTIDE Paul, Soldat ; 2 novembre 17, Florina.
LADHOUÉ Maximilien, Soldat ; 12 novembre 17, St-Mandrier.
SOYEZ Louis, Soldat ; 20 novembre 17, Allemagne.
GUILLEX Léon, Soldat ; 1^{er} déc. 17, Gransko (Bulgarie).
PAYAN Denis, Soldat ; 2 décembre 17, près Monastir.
DUFFAUD Jean, Soldat ; 10 décembre 17, Uskub.
DIA FALILOU Marcel, Soldat ; 18 décembre 17, Salonique.
LESAGE Jules-Ernest, Soldat ; 21 décembre 17, Holeven (Serbie).
RANCHE Barthélémy, Soldat ; 27 décembre 17, près Monastir.
ARNAUD Pierre, Soldat ; 27 décembre 17, Allemagne.
LECOMTE Julien, Soldat ; 14 janvier 18, Salonique (hôpital. év. 1).
CHATAIN Bertin, Soldat ; 10 février 18, Florina (hôpital. temp.).
SARR Dambaz, Soldat ; 10 février 18, hôp. Ste-Anne, Toulon.
MOUTTET Louis, Soldat ; 12 février 18, près Monastir.
ROUX Simon, Soldat ; 14 février 18, hôp. 9, Sofia (Bulgarie).
GUINY Mamadou, Soldat ; 16 février 18, Bizerte (hôpital).
GANDESCHEVILLERS Maurice, Sergent ; 28 février 18, Monastir.
JARASSE Antoine, Caporal ; 17 avril 18, Monastir.
VARAGNAT Marcel, Soldat ; idm.
VILLENEUVE Armand, Soldat ; 12 mai 18, Florina (hôpital. temp.).
LEBOUCHER Louis-Jules, Soldat ; 21 mai 18, nord Monastir.
BERTHELIER Antoine, Soldat ; 25 mai 18, Florina.
TALAINÉ Louis, Soldat ; 30 mai 18, hôpital Lévy (Marseille).
TOURVILLON Marcel, Soldat ; 3 juin 18, Monastir.
POUR René, Soldat ; 7 juin 18, Monastir.
LASTELLE Marcel, Soldat ; 14 juin 18, Monastir.
PAULIN Louis, Soldat ; 20 juin 18, côte 1248 (nord Monastir).
TIEFFIN Gaston, Soldat ; 25 juin 18, nord de Monastir.
BENIGUI Jean, Soldat ; 30 juin 18, Mannheim (Allemagne).
MONNIER Albert, Soldat ; 3 juil. 18, hôp. temp., Florina.
RICCI André, Soldat ; 4 juillet 18, Hôpital d'Uskub.
VALLEE Louis, Soldat ; 4 juil. 18, hôp. temp. 3, Zeitenlick.
DAUGE Gustave, Soldat ; 24 août 18, Florina.
DIALLO Amadou, Soldat ; 25 août 18, Cannes, hôp. compl. 74.
LIARD François, Soldat ; 3 sept. 18, Boucle Cerna (Serbie).
PERRACCA André, Soldat ; 21 septembre 18, Nice, hôp. 57.
RAVEL Julien, Soldat ; 21 sept. 18, hôp. De Thoeme (Suisse).
BERGER François, Soldat ; 25 sept. 18, nord de Sch derek.
BUGUEL Henri, Soldat ; idm.
FORET Henri, Soldat ; idm.
FLORIT Henri, Clairon ; idm.
LEPELLEY Lazare, Lieutenant ; idm.
SOW Omar, Soldat ; idm.
THONIER Gilbert, Soldat ; idm.
DEBORD Gabriel, Soldat ; 25 sept. 18, nord de Sch derek.
VOZY Louis, Soldat ; 25 sept. 18, nord de Sch derek.

BERTON André, Soldat ; 26 sept. 18, nord de Schédereck.
PENOT Gabriel, Clairon ; 27 sept. 18, amb. 9, Brod (Serbie).
LUIGGI Victor, Caporal ; 27 sept. 18, hôp. 210, Prilep (Serbie).
CLAVERIE Louis, Soldat ; 1^{er} oct. 18, amb. 57, S.P. 502 (Serbie).
BOULON Marcel, Soldat ; 3 octobre 18, en Allemagne.
CONTAMINE Ferdinand, Soldat ; 5 octobre 18, Nice (hôpital).
VILAIN Alfred, Caporal ; 15 octobre 18, Philippoli.
MAZAUD Paul, Caporal ; 18 octobre 18, hôp. de Prilep (Serbie).
SARR Majall, Soldat ; 20 octobre 18, St-Mandrier, Toulon.
VITAL Moïse, Soldat ; 22 octobre 18, amb. 6-17, Monastir.
BOSSARD Alfred, Soldat ; 23 octobre 18, Landau.
GIMALAC Armand, Soldat ; 23 octobre 18, Essen.
LESCHER Jules, Soldat ; 24 oct. 18, Salonique (hôpital temp. 2).
ORIN Valentin, Soldat ; 26 octobre 18, Ambulance 6-17.
BOUVARD Pierre, Soldat ; 27 oct. 18, navire hôp. *La Fayette*.
ROUSSEAU Nestor, Soldat ; 28 oct. 18, Casnalty, station 40.
CELLET Henri, Soldat ; 1^{er} nov. 18, Birklein, près de Pleinfeld.
COLLET Henri, Soldat ; idm.
GRANDY Joseph, Soldat ; 4 novembre 18, Salonique.
GAFFORY Octave, Soldat ; 14 novembre 18, Salonique.
COATTHALEM Jean, Soldat ; 24 nov. 18, Ambulance d'Uskub.
MARTIN Désiré, Soldat ; 1^{er} décembre 18, hôpital temporaire 2.
ARLABOSSE Henri, Soldat ; 2 déc. 18, Meschède (Allemagne).
WASSELIN Pierre, Soldat ; 5 déc. 18, Tchouprial (Serbie).
COMTE Paul, Soldat ; 6 déc. 18, Commando de Dolle (Allemagne).
BERNAT Auguste, Soldat ; 12 décembre 18, Lazaret de Stuttgart.
LHUILIER Ernest, Soldat ; 12 déc. 18, Amb. 3-57, Vélès (Serbie).
THEPAULT Marcel, Soldat ; 13 décembre 18, Yagodnia (Serbie).
THEIL Jean, Soldat ; 17 décembre 18, hôp. St-Charles, Rome.
COURONNE Marcellin, Soldat ; 21 déc. 18, Houde, hôp. compl.
DROUIN Victor, Soldat ; 24 décembre 18, Cupija.
PANTAIRE Henri, Soldat ; 30 déc. 18, amb. 2-57, Semendria.
MENET Firmin, Soldat ; 18 janvier 19, amb. Alp. 18, Temesvan.
CREY François, Soldat ; 22 janvier 19, hôp. Cre de Grasse.
JOFFRET Charles, Soldat ; 25 janvier 19, Kovino.
HALTIN Octaven Sergent ; 26 janvier 19, La Boissière.
CUGNET Camille, Soldat ; 20 février 19, hôpital de Sofia.
MAGNIER Elie, Soldat ; 25 février 19, hôp. temp. 64, Ste-Garde.
VALENTIN Pierre, Lieutenant ; 25 février 19, Temesvar (Hongrie).
MARTIN Jean, Soldat ; 26 février 19, Temesvar (Hongrie).
ROPERS Pierre, Soldat ; 1^{er} mars 19, Amb. Alp. 9, Temesvar.
TAVET François, Sergent ; 6 mars 19, Amb. Alp. 9, Temesvar.
TERRASSIE Edmond, Soldat ; 14 mars 19, Labarthe (Tarn).
MOUTAGNARD Fernand, Soldat ; 20 mars 19, La Rose (Marseille).
GARY Paul, Soldat ; 30 mars 19, Annonay.
GRIMAUD Augustin, Soldat ; 2 mai 19, Marseille (hôpital).

- 48 - HISTORIQUE DU 34^e RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE
AUTHIER Elie, Soldat ; 22 mai 19, Hensatz.
BERARD Albert, Soldat ; 1er juin 19, Pzigidri (Hongrie).

Les opérations de rapatriement des prisonniers étant maintenant complètement terminées, 700 disparus qu'aucun rapport ne signale comme ayant été fait prisonniers doivent être considérés comme tués à l'ennemi.

CITATIONS

Les militaires du 34^e Colonial ont obtenu au cours de la campagne :
7 Croix d'Officier de la Légion d'Honneur.
22 Croix de Chevalier.
150 Médailles Militaires.
64 Citations à l'Ordre de l'Armée.
91 Citations à l'Ordre du Corps d'Armée.
303 Citations à l'Ordre de la Division.
561 Citations à l'Ordre de la Brigade.
2717 Citations à l'Ordre du Régiment.

Dans l'impossibilité de reproduire toutes les citations in extenso, il en a été choisi les suivantes parmi les plus glorieuses.

Officier de la Légion d'Honneur

HUGON Charles-Alphonse, Chef de Bataillon à T. T. –
« Succédant avec son bataillon dans un sous-secteur d'avant-ligne à des unités éprouvées par un bombardement très violent de plusieurs jours, a repris l'offensive avec une décision et une vigueur remarquables et a reconquis sur l'ennemi, dans des combats rapprochés, continus et acharnés, une grande étendue de positions perdues. »

M. PARIS de BOLLARDIERE Charles-Henri, Chef de Bataillon. –
« Officier supérieur calme et plein de sang-froid, qui a maintes fois donné des preuves de son énergie et de sa bravoure depuis le début de la campagne. Cité à l'ordre pour son attitude au feu. Le 20 juillet 1916, a brillamment conduit son bataillon à l'assaut. A conservé la position conquise, repoussant avec succès de violentes contre-attaques ennemies. »

BRUNET de la GRANGE Aimé-Jacques-Léon, Lieutenant au 34^e R.I.C. (26^e B.T.S.). – « Officier d'une bravoure et d'une énergie au-dessus de tout éloge. S'est brillamment conduit en toutes circonstances

et particulièrement au cours de l'attaque du 20 juillet 1916, quatre citations. Trois blessures très graves. (A déjà reçu la Croix de Guerre). »

Chevalier de la Légion d'Honneur

CHIARONI François-Antoine, Sous-Lieutenant à titre temporaire. – « Officier d'une grande bravoure déjà cité à l'ordre de la Brigade et à l'ordre de la Division et médaillé militaire. Le 4 juillet 1915, se trouvant avec quelques hommes en face d'un groupe d'Allemands commandé par un officier et sommé de se rendre, a brûlé la cervelle à cet officier en s'écriant : « Un officier français ne se rend pas ». A été grièvement blessé depuis par un éclat d'obus. »

M. MAUGEIS de BOURGUESDON Jean-Léon-Marie-Joseph-Alfred, Capitaine. – « Officier d'un grand sang-froid et d'une rare énergie. Déjà cité à l'ordre. Pendant le combat du 20 juillet 1916 et sous un violent bombardement, s'est prodigué sans compter à la tête de sa compagnie de mitrailleuses, jusqu'au moment où une blessure grave l'a fait évacuer. »

LOUIS AUGUSTIN Marius, Lieutenant au 34^e R.I.C. – « Officier très brave et actif. Le 18 mars, est entré avec une compagnie dans un village et a lancé des reconnaissances jusqu'aux tranchées bulgares ; le 16 mai, a tenu jusqu'au bout, avec une poignée d'hommes, dans les tranchées conquises et contre-attaquées. »

PAOLI Adolphe-Louis, numéro matricule 18145, Adjudant-Chef. – « Le 4 juillet 1915, en plein bombardement a formé un groupe d'assaut et l'a entraîné à la baïonnette en criant « Vive la France ». Est tombé grièvement blessé. »

Médaille Militaire

FOUCAUD Léon, numéro matricule 5428, Adjudant. – « Sous-Officier de carrière qui, au combat du 7 juillet 1915, a enlevé brillamment sa section et l'a entraînée pendant tout le combat avec un calme et un sang-froid admirables. Toujours en tête de sa section, a fait l'admiration de ses hommes. A eu la main droite déchiquetée par une balle au moment où il observait à la jumelle les mouvements de retraite de l'ennemi. »

COLOMBANI Horace-Guelfe, numéro matricule 7, ic/4159, Sergent-Major. – « Sous-Officier d'un moral admirable. Malgré une

première blessure sérieuse reçue à l'épaule au début du combat du 7 septembre 1914, est resté à la tête de sa section. Blessé une deuxième fois à la jambe en portant sa section en avant, n'a pas abandonné le commandement de celle-ci à la tête de laquelle il a reçu une troisième blessure grave au genou qui l'a immobilisé. »

MILLION Emile, numéro matricule 06894, Adjudant. –

« Adjudant mitrailleur d'un courage et d'une énergie exceptionnelle. Tombé avec sa section dans une embuscade au cours du combat du 25 septembre a fait mettre en batterie immédiatement à 40 mètres des tirailleurs ennemis. Blessé avec la moitié de ses hommes, a prescrit de sauver les pièces ; frappé une deuxième fois a donné l'ordre de l'abandonner sur le terrain et fait cacher les mitrailleuses que ses hommes à demi cernés ne pouvaient emporter. Sous-officier d'une haute valeur morale. »

JOLAS Jules, numéro matricule 11124, Soldat de 1^{re} Classe. –

« Soldat très courageux, s'est déjà fait remarquer en rapportant dans les lignes françaises son chef de section blessé mortellement. A été, une fois de plus, un bel exemple de courage et de sang-froid pendant les opérations des 24, 25 et 26 septembre et surtout pendant la nuit du 27 où, à l'attaque de la côte 1100, il a de son fusil mitrailleur, réussi à arrêter le tir d'une mitrailleuse bulgare. »

COUGOUL Antoine, numéro matricule 01604, Soldat de 1^{re} Classe. – « Dans la nuit du 26 au 27 septembre 1919, au cours de l'enlèvement de la côte 1100, se trouvait seul avec son sergent et une pièce montée sur un trépied de fortune. Le sous-officier étant blessé a continué le tir jusqu'à l'arrivée d'un officier et a ainsi permis d'arrêter une contre-attaque ennemie qui débouchait sur le flanc. »

Citations à l'Ordre de l'Armée

HUGON Charles-Alphonse, Chef de Bataillon à T. T. au 34^e R.I.C. – « Brillante bravoure et hautes qualités de commandement dont il a donné la preuve dans tous les combats auxquels a pris part son régiment. »

JACOMY Henri-Paul, Lieutenant au 34^e R.I.C. –

« Brillante attitude au feu le 29 août. Sa section étant isolée, il se dégagea de l'ennemi à la baïonnette et par son sang-froid put ramener les débris de sa section sur les positions françaises où il fut grièvement blessé en se reportant à l'attaque. »

RIDOLFI Michel, numéro matricule 018172, Caporal de réserve au 34^e R.I.C. – « Brillante conduite aux combats du 7 septembre et du 16 novembre. Au cours de cette dernière affaire, a pénétré par une brèche dans des casernes occupées par l'ennemi et a réussi à s'emparer d'une mitrailleuse et à faire neuf Allemands prisonniers. »

MOREL P.E.C., Lieutenant-Colonel au 34^e R.I.C. –
« Le 7 septembre 1914, a organisé et déclenché l'attaque de son régiment dans des circonstances particulièrement difficiles. A été blessé mortellement en le lançant à l'attaque. »

THAL Henri, Chef de Bataillon au 34^e R.I.C. –
« A pris le commandement du régiment à la mort du Lieutenant-Colonel et a maintenu le régiment sur ses positions, malgré une effroyable concentration de feu d'artillerie et d'infanterie, jusqu'au moment où il a été tué d'une balle à la tête. »

Le HIVE Paul-Victor-Anatole, Médecin Aide-Major de 2^e Classe au 34^e R.I.C. – « A fait preuve au combat du 7 septembre 1914 d'un courage et d'un dévouement admirables en se portant sur la ligne de feu pour panser et relever les blessés au plus fort de l'action. Atteint grièvement à la poitrine pendant qu'il donnait des soins à un officier, a refusé de se laisser enlever avec les autres blessés et n' a été ramené qu'à la nuit, après une nouvelle blessure grave à la tête qui a nécessité la trépanation, et une fois le combat terminé. »

RUET Louis, Caporal, 4 ic/18371. –
« A, le 4 juillet 1915, tué à bout portant un officier allemand qui lui ordonnait de se rendre et avec quelques hommes a assuré la garde d'un boyau et dégagé par son attitude énergique une section de mitrailleuses. »

HIPPEAU Charles-Eugène-Gabriel, Capitaine. –
« A fait preuve pendant 4 jours et 4 nuits du 4 au 8 juillet d'une énergie incroyable, d'un calme absolu, et par des dispositions habiles a maintenu l'ennemi. Officier d'une grande valeur et d'un dévouement héroïque. »

MASSEI Antoine-Marius, Lieutenant à T. T. –
« A par son énergie, sa bravoure, et son audace au combat du 7 juillet 1915, enlevé en tête de sa compagnie sa section et tous les grenadiers, a chassé l'ennemi à coups de grenades et l'a poussé de façon tellement foudroyante qu'il a pris la fuite abandonnant ses morts, blessé, armes, munitions, matériel. A donné lui-même l'exemple en abattant de nombreux Allemands. »

THOMAS Antonio, numéro matricule 13596, Soldat. –

« Jeune soldat allant au feu pour la première fois, a demandé à être envoyé dans un poste d'écoute tout proche des tranchées allemandes. Le 30 juillet 1915, au moment d'une attaque de nuit très violente, a eu la jambe droite mutilée par des éclats de grenade. Dominant ses souffrances, a dit à son commandant de compagnie : « Je suis content, mon Lieutenant, j'ai fait mon devoir. » Est décédé à l'ambulance, le 30 juillet, des suites de ses blessures. »

THIEBAUT Augustin, Sous-Lieutenant. –

« Officier d'une bravoure exceptionnelle qui a assuré les services téléphoniques de la brigade du 1^{er} au 15 juillet dans le secteur de Fey-en-Haye, et du 29 septembre au 8 octobre en Champagne, établissant ses lignes sous les tirs de barrages violents de l'ennemi et donnant à tout son personnel l'exemple du mépris absolu du danger et des plus belles qualités militaires.

BOYER Emmanuel, Lieutenant. –

« Beau soldat, d'une haute conscience, d'un dévouement et d'un courage à toute épreuve, déjà cité à l'ordre de la division pour sa belle conduite à Beauzée où il reçut trois blessures graves. Le 30 septembre a été admirable de sang-froid. Est tombé mortellement frappé à la tête de sa section. »

HUGON Charles-Alphonse, Chef de Bataillon. –

« Pendant un combat de quatre jours, du 1^{er} au 4 juillet 1916, a conduit son bataillon à l'enlèvement des premières positions ennemies avec autant d'intelligence et de sens tactique que de sang-froid et de bravoure, faisant plus de 300 prisonniers et enlevant un nombreux matériel de guerre. »

VIVET Marius-André, Capitaine. –

« Pendant quatre jours consécutifs du 1^{er} au 4 juillet 1916, a enlevé brillamment sa compagnie à l'attaque des positions ennemies. Malgré les tirs intenses d'artillerie et de mitrailleuses s'est emparé des tranchées successives ennemies faisant plus de cent prisonniers. Avait été blessé antérieurement.

PASCAL Joseph-Michel-Augustin, Lieutenant. –

« A pris le commandement d'une compagnie dont le chef avait été blessé, l'a conduite à l'attaque d'une position très difficile avec beaucoup d'entrain et de courage. Par ses habiles dispositions a fait plus de 200 prisonniers. Blessé au cours de l'action, n'a pas abandonné le commandement de son unité qu'il a conduite sur une nouvelle position où l'ennemi en fuite venait d'abandonner une batterie de 105 et une grande partie de matériel. (Combats du 1^{er} au 4 juillet 1916).

VERDOT Edouard-Henri, numéro matricule 051045, Soldat de la 19^e Compagnie. – « Soldat d'un bravoure remarquable. Au cours du combat du 2 juillet 1916, se trouvant seul en face de 20 Allemands a eu assez de sang-froid et de présence d'esprit pour les mettre en joue avec un pistolet signaleur et les emmener prisonniers au P.C. du Chef de Bataillon. »

CRAMPTON Philippe, Capitaine. –

« A pris le commandement d'une vague d'assaut, l'a portée avec un élan magnifique au cri de « Vive la France » jusqu'aux abords de la tranchée ennemie et là, blessé grièvement, n'a cessé d'exhorter ses hommes à combattre jusqu'à épuisement complet des forces. »

THEVENARD Marie-Pierre-Léon, Sous-Lieutenant. –

« Officier d'une bravoure manifeste. Blessé, a maintenu sa section dans la tranchée ennemie pendant deux heures malgré un violent tir d'artillerie et de mitrailleuses. A repoussé une contre-attaque et a fait des prisonniers après avoir tué un officier allemand. »

GRANDJEAN Paul-Edouard-Louis, Sous-Lieutenant. –

« Officier d'un courage à toute épreuve, ayant le bras fracassé et apprenant que sa Compagnie partait à la contre-attaque au moment où il allait se diriger sur le poste de secours, est revenu prendre le commandement de sa section en s'écriant : « Coûte que coûte, jusqu'au bout ! »

M. BRUNET de LAGRANGE Aimé-Jacques-Léon, Lieutenant. –

« Au combat du 20 juillet 1916, commandant une compagnie sénégalaise, a enlevé brillamment un ouvrage puissamment organisé et l'a conservé jusqu'au soir malgré les contre-attaques ennemies et un violent bombardement, disant quelques instants avant qu'il ait eu le bras emporté par un obus : « J'ai promis de tenir, je tiendrai jusqu'au bout » et faisant passer son courage héroïque dans le cœur de ses subordonnés européens et sénégalais. »

SIMON Félix, Lieutenant au 34^e Colonial. –

Officier magnifique de courage et de belle tenue au feu. Le 20 août 1914, a tenu en échec avec quelques hommes, pendant toute la journée un fort parti ennemi. Le 28 août, prenant le commandement d'une section de mitrailleuses désemparée a enrayé l'avance de l'ennemi dans un village, en lui causant de fortes pertes. Grièvement blessé le 25 septembre en montant à l'assaut des retranchements ennemis. »

GUÉX Jean-Baptiste-Amédée, Capitaine au 34^e R.I.C. –

« Au cours d'un corps à corps opiniâtre dans la tranchée de deuxième ligne, a pris personnellement une mitrailleuse bulgare dont il a abattu à coups de revolver les trois servants. A été blessé pendant le nettoyage des abris ennemis (3 blessures). »

FAUCHE Alfred, Lieutenant au 34^e R.I.C. –

« Au cours d'un torpillage a par son courage et son esprit du devoir contribué à sauver ses camarades, a aidé les marins du bord, ne s'est embarqué que dans les derniers, a fait preuve dans cette circonstance des plus belles qualités de courage et d'abnégation. »

SOULIER Théodore, Soldat de 1^{re} Classe du 34^e R.I.C. –

« Soldat très courageux, a vaillamment accompli son devoir au cours des combats du 16 mai 17. Tombé aux mains de l'ennemi, malgré une défense énergique, s'est évadé, après six mois de captivité, dans des conditions particulièrement dangereuses. »

ROUSSEAU, Capitaine. –

« Blessé le 7 septembre, revenu le 18, a brillamment enlevé son bataillon à la baïonnette le 16 novembre. N'a pas reparu. » Ordre général n° 79.

EHRlich André-Charles, Sous-Lieutenant. –

« A par deux attaques à la baïonnette énergiquement commandées, chassé l'ennemi de deux positions fortement tenues. Dans la nuit du 26 au 27 septembre a contribué grandement à l'enlèvement de la côte 1100 et à l'occupation de la position. »

BONNET Pierre, Sous-Lieutenant. –

« Officier d'un bravoure particulièrement remarquable. A l'attaque du 26 septembre, a réussi malgré la résistance bulgare à porter sa section, tête de compagnie, jusqu'à l'objectif fixé, s'est cramponné au terrain malgré une violente contre-attaque bulgare qui a infligé de lourdes pertes à sa troupe. A lui-même été frappé mortellement au cours de cet engagement. Mort glorieusement pour la France, le soir même, des suites de ses blessures en prononçant ces paroles : « Je suis content, je meurs en marsouin. Vive la France ! »

CODACCIONI Jean, Sergent au 34^e R.I.C. –

« Excellent sous-officier, très brave et courageux. Très crâne au feu. Au cours de l'attaque du 16 mai 1917, a brillamment enlevé ses grenadiers, chassant l'ennemi occupant la troisième ligne de tranchée et capturé une mitrailleuse. Blessé une première fois par balle, est resté à son poste et a continué à lutter jusqu'au moment où il recevait une deuxième blessure par éclat d'obus. Déjà cité. »

GUEPIN, Capitaine. –

« Blessé le 7 septembre, revenu le 15 novembre, s'est immédiatement fait remarquer à la tête de sa compagnie. N'a pas reparu. » Ordre général n° 79.

Citations à l'Ordre du Corps d'Armée

HIPPEAU, Capitaine au 34^e R.I.C. –

« Blessé gravement au combat de Beauzée, n'a pas voulu attendre une complète guérison pour regagner le front. Son Activité, son énergie et son initiative intelligente lui ont acquis l'admiration de tous. »

MITRANO, Sergent au 34^e R.I.C. –

« Au combat du 26 septembre est arrivé le premier de sa section devant une position ennemie fortement organisée. Est resté exposé pendant six heures à un feu d'une extrême violence et n'a quitté son poste de combat que sur ordre et le dernier de son régiment. »

SALOMON, Soldat au 34^e Colonial. –

« Lors de l'attaque de Chauvencourt s'est porté bravement en avant, et, aidé par deux camarades est parvenu à enlever une mitrailleuse et à faire deux prisonniers. »

LOUIS-AUGUSTIN Maurice-Joseph, Sous-Lieutenant. –

« Très bon officier, dont la fière attitude au feu a frappé tous les hommes de sa compagnie. Blessé le 19 juillet 1915, a refusé de se faire évacuer de façon à pouvoir conduire ses hommes au combat le lendemain. A été de nouveau blessé le 20 juillet en partant pour l'assaut. »

OLLIVIER Marius, numéro matricule 013646, Sergent de la 19^e Compagnie. – « Quoique blessé et cerné dans la tranchée ennemie, s'est héroïquement défendu et a rejoint nos lignes, donnant un bel exemple de ténacité et de bravoure. »

FLORET Abel, numéro matricule 4 ic/25860, Caporal de la 2^e Compagnie M. – « A fait preuve d'un courage et d'un sang-froid extraordinaires en allant occuper, sous un feu violent de mitrailleuses, un emplacement où il amis sa pièce en batterie et où il a pu infliger à l'ennemi des pertes sérieuses. A été blessé mortellement à son poste de combat le 20 juillet 1916. »

MARTIN Antoine-Jean-Baptiste-Marius, numéro matricule 052301, de la 19^e Compagnie. – « D'une bravoure incomparable, étant

revenu au poste de combat chercher des grenades, ayant trouvé à son retour la tranchée occupée par l'ennemi, a refusé de se rendre et s'est défendu à coups de fusil pour rejoindre nos lignes. »

LEVESQUE René, matricule 017402, Soldat. –

« Déjà blessé deux fois au cours de la campagne. Pendant l'attaque du 20 juillet 1916, sous les plus violents bombardements a continué à donner ses soins aux blessés au poste de secours avancé, exaltant le moral de tous, plein de sang-froid et de bonne humeur. »

CHISSON Raoul, matricule 7, ic/6870, Sergent de la 24^e Compagnie. – « Toujours volontaire pour les missions périlleuses. Au combat du 20 juillet 1916, a rallié sa section décimée par un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses et l'a ramenée en ordre dans la tranchée. S'est porté ensuite en avant pour aller chercher son chef de section, tombé devant les lignes allemandes. »

FORESTE Paul, Sous-Lieutenant. –

« Officier d'un rare sang-froid et d'un grand courage. S'est porté, le 16 mai 1917, résolument à l'assaut de la position ennemie à la tête de son unité. Resté le seul officier de son bataillon, à la suite d'une violente contre-attaque bulgare, a réussi à rassembler une cinquantaine d'hommes autour de lui et à les maintenir face à l'ennemi, malgré un violent feu d'artillerie et d'infanterie. »

BEQUILLEUX Marcel, « ic/10285, Sergent, 19^e Compagnie. –

« Chef de demi-section, le 16 mai 1917, a très bravement conduit son unité à l'attaque. A tué de sa main un officier ennemi qui le sommait de se rendre, et est tombé lui-même mortellement frappé peu après. »

Citations à l'Ordre de la Division

MALAUURIE, Soldat de la 8^e Compagnie du 34^e R.I.C. –

« Pour le sang-froid et l'habileté dont il a fait preuve, en soignant dans une tranchée violemment bombardée, deux hommes blessés grièvement dont l'un était en danger de succomber à une hémorragie sans son intervention immédiate. »

BERNARD Alexis-Marie-Frédéric, Chef de Bataillon. –

« Blessé le 7 septembre à Beauzée où il commandait son bataillon avec beaucoup de distinction, est revenu sur le front dès guérison et a commandé à Chauvoncourt le régiment dont la belle conduite a valu au 2^e Bataillon une citation à l'ordre de l'armée. »

HAENEL Eugène, Adjudant, numéro matricule 7611. –

« S'est porté seul à 100 mètres en avant pour reconnaître un groupe ennemi qui tirait sur sa section et a été blessé grièvement de deux coups de feu en enlevant ses hommes à la baïonnette. »

ARRAMBOURG Hyacinthe, Sergent, numéro matricule 0222. –

« Blessé à l'œil est revenu sur la ligne de feu, après un pansement sommaire et s'y est conduit bravement jusqu'à ce qu'une blessure le mette définitivement hors de combat. »

FESQUET Célestin, Clairon, numéro matricule 011512. –

« Au cours d'une charge à la baïonnette arrêtée par un réseau de fils de fer a cessé de sonner la charge pour user de son fusil et faire bravement son devoir sous un feu violent de mitrailleuses. A été blessé. »

NICOLAS Camille, Caporal, de la 8^e Compagnie, matricule 024317. – « Dégagé de toute obligation militaire par son âge (48 ans) et engagé volontaire pour la durée de la guerre, a toujours été un sujet d'exemple, a été mortellement blessé à l'ennemi le 9 juin, restant stoïque jusqu'au bout, se laissant panser sans une plainte. »

LA 6^e COMPAGNIE DU 34^e R.I.C. (Capit. DEFONTAINE)). –

« A montré le 26 juin 1915 un sang-froid et une ténacité remarquables en se maintenant dans ses tranchées malgré un violent bombardement d'une durée de trois heures, de l'artillerie lourde et de l'artillerie légère ennemie. A également fait preuve d'une rare énergie en travaillant d'arrache-pied toute la nuit suivante à la réfection de ses tranchées bouleversées par les obus et à la recherche du matériel enseveli. »

DEFONTAINE, Capitaine au 34^e R.I.C. –

« Privé pendant plusieurs heures de toutes communications au cours d'un très vif bombardement des tranchées dont il avait le commandement, a par son calme et son sang-froid inspiré la plus grande confiance à ses hommes. A dirigé avec intelligence et énergie les travaux de déblaiement des hommes ensevelis et de réparation des dommages. »

BARBERIS, Capitaine. –

« Très belle attitude au combat de Chauvencourt le 26 septembre. S'est porté avec sa compagnie sur une position d'attaque où il s'est maintenu avec opiniâtreté pendant six heures, sous un feu très vif d'artillerie et de mousqueterie. A été assez grièvement blessé pendant l'action. »

ARNAL Marcellin, Clairon, numéro matricule 13415. –

« Très belle attitude le 7 septembre au combat de Beauzée où il a porté secours sur un terrain battu par les projectiles à son chef de bataillon

blessé qu'il a ramené à l'arrière. Blessé lui-même et évacué, est revenu sur le front et a été de nouveau grièvement blessé le 17 novembre à Chauvencourt. »

HIPPEAU Charles-Eugène, Capitaine. –

« Officier d'une énergie et d'un courage hors de pair qui pendant quatre jours de combat s'est dépensé sans compter, donnant aux jeunes officiers les conseils les plus précieux, allant lui-même inspecter et rectifier les positions aux moments les plus critiques de l'action. Officier poussant l'esprit du devoir et du sacrifice au plus haut point. »

D'HENRY Simon, Sergent, 17^e Compagnie. –

« Sous-officier d'élite, volontaire pour toutes les missions, s'est brillamment comporté dans l'attaque des positions bulgares. S e trouvant isolé, par suite des péripéties du combat, en avant d'un tir de barrage, a réussi, avec son groupe, à échapper à l'ennemi, qui le serrait de très près, a pris part à toutes les contre-attaques de la journée. »

BETRIX Lucien, Colonel, Commandant le 34^e R.I.C. –

« S'est dépensé sans compter pendant la préparation et pendant l'attaque d'une position ennemie. Officier d'une grande bravoure ne connaissant pas le danger. »

PUYBOUFFAR, numéro matricule 6022, Soldat du 34^e R.I.C. –

« Fusilier mitrailleur du plus grand courage. S'est porté à l'assaut d'un village fortement tenu, le 25 septembre. Le lendemain s'est distingué particulièrement en se lançant seul au milieu de la ligne ennemie, en plein bois, d'où par un feu intense, il a réussi à déloger une fraction considérable qui nuisait à la progression de la compagnie. »

Citations à l'Ordre de la Brigade

MICHELON Edouard, numéro matricule 08510, Soldat au 34^e R.I.C., 8^e Compagnie. – « Grièvement blessé au feu, a continué à donner un bel exemple de sang-froid et d'énergie, pour ne pas éveiller l'attention de l'ennemi, placé à une très courte distance, s'est laissé panser sans une plainte. »

REAUX Arsène, Sergent, numéro matricule 013668, 7^e Compagnie. – « Chef de l'équipe de pose de fil de fer et toujours volontaire pour les missions périlleuses, s'est spécialement distingué du 23 au 27 juin en plaçant des chevaux de frise à courte distance de l'ennemi sous un violent bombardement. »

BENAY Alexandre, Soldat, numéro matricule 415962, 7^e Compagnie. – « Du 23 au 27 juin s'est dépensé sans compter pour répondre, à l'aide de mortier, au feu des minenwerfer ennemis, a pleinement réussi dans sa mission de détourner le feu ennemi des portions de tranchées réellement occupées et a failli être à plusieurs reprises victime de son dévouement. »

VUILLERMET Charles, Caporal, numéro matricule 01544, du 34^e R.I.C., 6^e Compagnie. – « Dans l'après-midi du 4 juillet, après avoir vécu sous un bombardement intense pendant deux jours et demi a pris part vigoureusement à un assaut à la baïonnette, puis a défendu les boyaux, protégeant ainsi très efficacement le repli de la mitrailleuse. Très brave. Déjà cité à l'ordre du régiment. »

CAZAUBON Amédée, Soldat, numéro matricule 78711, du 34^e R.I.C., 2^e Compagnie. – « Grenadier volontaire, le 7 juillet s'est précipité sur un point dangereux où les grenadiers des compagnies voisines venaient d'être mis hors de combat. A continué vigoureusement la lutte en lançant des grenades d'abord et en ravitaillant ensuite directement un de ses camarades. »

---o-o-O-o-o---